

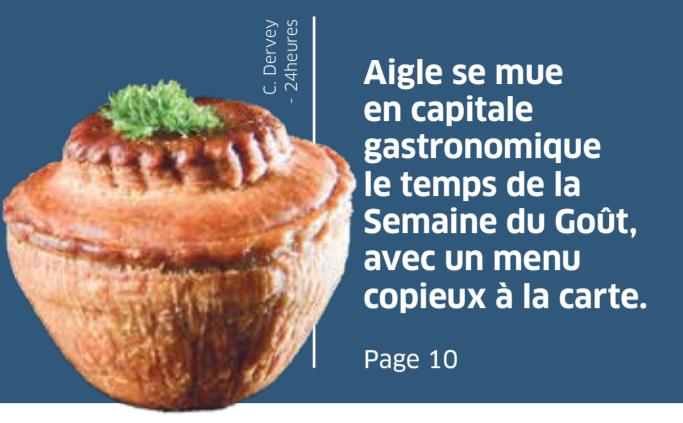
Riviera Chablais Hebdo



Le casse-tête des bouchons de l'A9

Soyons réalistes, avant que le goût de bouchon qui prévaut sur l'A9 certains dimanches soir entre Bex et Lausanne ne s'estompe, quelques millions de litres de Chasselas auront été débouchés à Chardonne (page 9). Non pas que l'on veuille décourager le Canton et ses partenaires signataires d'une «déclaration d'intention» à Villars ce lundi, mais la tâche s'annonce de très longue haleine pour désengorger l'autoroute du Chablais et ses voies vers les stations, l'hiver surtout, mais pas que! La tâche reste louable et l'inaction serait carrément coupable. Mais sachant que 85% des visiteurs de nos cimes s'y rendent en voiture, il en faudra des connexions supplémentaires, des wagons confortables et des offres promotionnelles pour convaincre des familles et particuliers de renoncer à leurs voitures pour s'embarquer dans un train depuis Lausanne ou plus loin avec enfants, skis et bagages. À moins qu'une troisième voie n'apparaisse sur l'A9 par magie (pour autant que cela soit souhaitable), il faudra être inventifs. Le covoiturage, le recours à la bande d'arrêt d'urgence ou des batteries de caissons en station pour y déposer ses affaires sont des pistes intéressantes, mais probablement insuffisantes. Le succès croissant du Magic Pass dit par ailleurs tout de l'attrait de nos montagnes et de leur nécessité pour l'économie alpine. Ajoutez-y les objectifs climatiques et la réflexion vire au casse-tête! Pour les autorités, la voie à suivre paraît limpide, mais extrêmement longue.

P.07



Aigle se mue en capitale gastronomique le temps de la Semaine du Goût, avec un menu copieux à la carte.

Page 10

Pub

PHANEE DE POOL ET LE POCKET SYMPHONIC
Me. 29 octobre au Théâtre Le Reflet



© Anne Sophie et Benoit de Rous - alavoltech

SAINT-TRIPHON

P.10

Une équipe de décrasseuses veille sur la gouille du Duzillet

Archives 24heures



VEVEY

P.05

Nouvel arrêt du syndic Yvan Luccarini

BASKETBALL

P.13

Il ne reste que Ostrava entre Troistorrents et l'Euro Cup Women

M. Richard

Les astres à portée de main

Implantée à Monthey, l'Association AstroChablais fête ses 20 ans d'existence. Entre exoplanètes et astéroïdes, astronomes amateurs et confirmés sont conviés le 20 septembre aux côtés du prix Nobel de physique Michel Mayor. Une journée pour en avoir plein les mirettes.

Page 07



Beaux-Arts

p.16

Le Jenisch frappe fort

Après 15 ans à Aix-en-Provence, les plus de 300 œuvres rassemblées par le Vaudois Jean Planque seront conservées à Vevey. Considéré comme l'une des plus remarquables collections privées d'art moderne en Europe, le fonds sera confié au Musée Jenisch dès le mois de mars 2026.

Riviera

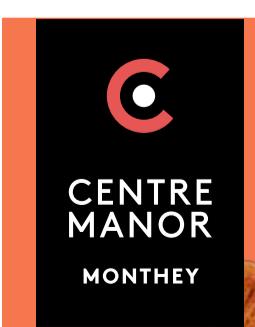
p.09



Chardonne entre dans le «Guinness Book»

Plus de 1'000 bouteilles - 1'088 très précisément - débouchées simultanément au cœur du village: une première édition de la Fête des Vendanges chardonnelette qui entre directement dans les annales. Un objectif loin des 3'000 bouteilles initialement visées, mais qui suffit à dépasser le record précédent. L'ancien exploit était détenu par le village de Poschiavo aux Grisons avec 1'054 bouteilles. Environ 3'000 curieux ont assisté à l'événement.

Pub



JEÛNE FÉDÉRAL

Centre Manor Monthey ouvert

9h-18h30

GRATUIT

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024**Éditions abonnés**

6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Éditions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Éditeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétry

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Villa Sangata

En 1903, le riche médecin autrichien Theodor Beer (1866-1919) fait l'acquisition d'une vaste parcelle à l'ouest de Clarens. Sur celle-ci, au bord des rives du Léman, une maison vigneronne est rebaptisée Villa Karma. L'édifice est totalement transformé par l'architecte Adolf Loos (1870-1933), Autrichien lui aussi, qui lui donne le visage qu'elle présente aujourd'hui encore. Plus haut sur la parcelle, une autre maison prend le nom de Villa Sangata. Celle-ci, parfois appelée Campagne Beer, est flanquée d'une ferme, voit ses dépendances faire l'objet de transformations plus discrètes et se dote d'une serre. En 1934, la propriété de Sangata est rachetée par le Français André Balleyguier (1896-1974). Il y établit sa résidence principale tout en conservant une résidence secondaire à Paris où il séjourne en hiver.

Administrateur-délégué des chocolats Poulain, puis vice-président du Conseil d'administration du groupe Interfood, il est aussi un homme d'engagement. Président de la Colonie française de Montreux-Vevey de 1951 à 1969, il œuvre à resserrer les liens entre la communauté expatriée et la population locale. En 1953, c'est lui qui obtient pour la ville de Montreux la médaille de la Reconnaissance française, en remerciement de son aide à la communauté française de la région. Par ailleurs, André Balleyguier est dès l'origine un soutien fidèle du Septembre musical, fondé en 1946. Membre des Amis du festival, il accueille régulièrement dans la Villa Sangata des réceptions en marge des concerts. On y croise en 1956 la presque totalité de l'Orchestre National de Paris, le chef d'orchestre Ataúlfo Argenta ou encore le pianiste



SANGATA, CLARENS

Witold Malcuzynski. Les salons et la terrasse dominant le lac deviennent alors le théâtre de conversations cosmopolites, où artistes, élus et mélomanes se retrouvent autour de buffets garnis et d'un verre de vin. Pour jeter un coup d'œil à la Villa Sangata dans les années 1930, les promeneurs empruntent l'avenue du West-End. Aujourd'hui, quoique toujours aux confins du territoire de Montreux, «l'avenue» porte le nom de chemin de Saint-Georges, et le quartier n'a rien perdu de son chic.

Située à Clarens, la Villa Sangata a régulièrement accueilli des concerts du Septembre musical.

| De Jongh, Lausanne.
Archives Katia Bonjour.

Le trait de Dam

p. 07

ASTROCHABLAIS FÊTE SES 20 ANS



LE MOT D'CHEZ NOUS



JE ME SUIS PRIS UNE SENAILLÉE!

C'est ce que l'on pourrait lâcher après le verre de trop. Du patois «senailà», une senaillée décrit une légère ivresse. Pas le coma éthylique, non, juste cet état joyeusement bancal, qui fait tangier. Le terme évoque également un coup ou une sonnée. Bref, quelque chose qui se coupe. D'ailleurs, le verbe senailler signifie secouer – une porte ou tout objet qui fait du bruit – comme lorsque l'on triture une vieille poignée récalcitrante, ou que l'on fait sonner une cloche. Senailler, c'est notamment demander de façon répétée, avec insistance, comme le petit qui serine «c'est quand qu'on arrive?». Autrement dit, une senaillée, ça tape un peu sur la tête. **LME**

Source: Langage des Vaudois de B. Gloor.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un gros dur à la chair maigre

Qui pourrait imaginer que quelques années en arrière, je mesurais 3 centimètres? Un ridicule alevin, qui ne mangeait que du plancton et des insectes, un presque végétarien, quoi. Z'avez vu la carrure maintenant? Et je suis un nain comparé à nos femelles. Pour en arriver au mâle rutilant que vous savourez du regard – 7 kilos de générosité, de brillance et il faut bien l'admettre, de voracité – je n'ai pas lésiné sur les détails. Et ça continue. Tout ce qui passe devant mes 500 quenottes, je le bouffe. Je chasse à l'affût, bien planqué dans la verdure. Et zou! J'accélère d'un coup, toujours en ligne droite, pour choper les bobets qui ne m'ont pas remarqué. Une truite, une grenouille, un rat musqué, un bébé cygne, un brocheton. Ouais, je suis un cannibale qui s'assume. Nan, nan, nan, pas de réflexions. Je fais ma part du job pour la planète! Qui c'est qui s'occupe de l'équilibre écolo de votre Léman, hein? C'est mézigue! Ça ne vous plairait pas tant de vous taper des tête-à-tête tous les jours avec des gardons dans l'assiette, minuscules et pleins d'arêtes, hein? En effet? Eh ben, je trie pour vous. Je les engloutis, sans crier au scandale parce que je m'étrangle avec leur squelette. On n'est pas pareil quand on se bâfre, c'est sûr... Bref, je réorganise l'espace. Et y a de la place pour des gabarits plus intéressants: moi. Je ne vais pas faire ma chochotte. Si vous voulez me becquerer, servez-vous. C'est le jeu. M'en fous, ma famille ne risque pas de disparaître tout de suite, sauf si vous continuez à mettre le bordel dans notre écosystème. Je suis d'accord d'être capturé, mais y a des règles à respecter! Primo, on m'oublie quasiment tout le mois d'avril dans



Le brochet et ses 500 dents, connu pour son appétit vorace.
| Wikimedia

le canton de Vaud. Faut peut-être me laisser un peu de temps pour rencontrer des minettes, hein? Secundo, les petits de moins de 45 centimètres sont intouchables. Je me les garde. Tertio, quand c'est permis de nous pêcher, pas plus de 5 par jour dans la glacière! Je sais que je ne suis pas votre préféré, trop d'arêtes en Y. Et la perche reste indétrônable. Pourtant, pensez au nombre d'invités autour de votre table avec un brochet de ma taille...

« Je ne suis que le haut-parleur d'une histoire personnelle »

Rites

Naissances, mariages, funérailles: des moments clés égrainent nos existences. Ces événements sont de plus en plus célébrés par des officiants laïcs, loin de toute obédience religieuse.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

En l'espace de trois mois, Franck Oudin a perdu coup sur coup sa sœur et son papa. C'était en 2020, et le choc est encore palpable près de cinq ans plus tard. Sa famille a alors fait appel à Sandra Widmer Joly pour officier durant le rite funéraire. «Nous étions incapables de faire un discours, les émotions étaient trop fortes pour parler en public, se remémore Frank Oudin. Solliciter Sandra nous a permis de nous alléger de ce fardeau. Elle nous a beaucoup aidés à traverser cette période douloureuse.»

Le 11 juillet 2025, sa mère s'est éteinte. La cérémonie s'est déroulée le 14 juillet au cimetière de St-George, en ville de Genève, à la chapelle de l'Ange de la consolation. «Notre maman voulait une cérémonie très simple, précise Franck Oudin. Ce n'était pas une messe, car ma maman n'était pas une personne religieuse, mais la cérémonie a repris certains codes liturgiques.»

Ancienne journaliste, Sandra Widmer Joly s'est formée comme célébrante indépendante pour accompagner les rites funéraires il y a treize ans. «L'accompagnement des personnes dans le deuil et le chagrin détient une place essentielle aujourd'hui. Depuis la pandémie, la mort a surgi dans nos vies. Elle a pris une dimension concrète, et l'on réalise l'importance de prendre le temps de dire au revoir.»

Organiser ses propres funérailles

Si la perspective de la mort est souvent entourée de déni, ce n'est pas le cas pour Philippe Bron. C'est autour d'un «café mortel» – rencontre organisée à Bex tous les deux mois – que Natacha De Santignac, célébrante laïque, fait la connaissance de cet Aiglon. Âgé de 68 ans, il lui explique son souhait d'organiser



Comme de plus en plus de personnes se déclarent sans confession, la demande augmente naturellement. Aujourd'hui, une forte concurrence

| J. Amber

niser ses obsèques de son vivant, «parce qu'une fois que je serai mort, ce sera trop tard!»

Regard espiègle, Philippe souhaite surtout délester ses survivants. «J'aimerais avoir une cérémonie d'adieux sur les paroles de George Brassens», poursuit-il. Une liberté de ton, à son image, lui qui «n'a rien contre le bon Dieu»: «Il voit que je ne me conduirais guère mieux si

couple ou d'une famille, elle observe une hausse de la demande. Cet été encore, un couple s'est dit oui sur les hauts de Lausanne, juste à côté d'un cloître centenaire. Lorsque Fabienne leur demande la raison d'une célébration laïque, les fiancés lui confient «ne pas se sentir légitimes» ni «à l'aise» de se marier dans une église. «Dans une société de plus en plus laïque, le mariage reste toutefois important, observe-t-elle. Les symboles d'union continuent

en février de cette année. «Mon mari et sa fille – absente lors du décès – étaient très tristes, tout comme mes voisins qui l'avaient gardée de temps en temps. J'ai pensé qu'une cérémonie pouvait nous permettre de lui dire au revoir sereinement», poursuit Natacha de Santignac. La famille et les voisins se sont réunis dans le jardin, en juin, pour rendre un dernier hommage à la chatte, et évoquer des souvenirs.

Une manière aussi d'expérimenter la perte. «Nous n'appré-

“

L'intérêt de la laïcité, qui ne signifie pas pour autant une absence de spiritualité, c'est que l'on se doit d'inventer. C'est une page plus blanche"

Fabienne Mark
Officiante laïque

«Outre ces rituels établis, toutes les étapes de vie auxquelles on souhaite donner un sens peuvent être célébrées, même si elles ne sont pas reconnues socialement comme un «grand événement»! Membre du comité de l'Association nouvellement créée «Célébrys» (voir encadré), Lauriane Lumia accompagne ainsi les passages de vie, sans connotations religieuses depuis plus de deux ans.

Il peut s'agir, entre autres, de présentation d'enfant - soit un baptême laïc, d'un renouvellement de vœux de mariage, d'un divorce, de funérailles pour animaux de compagnie, d'un deuil périnatal, d'une reconversion professionnelle ou d'un départ à la retraite. «Ces cérémonies permettent de marquer symboliquement un moment vécu, de rassembler des proches, de vivre pleinement les émotions, de créer un espace de soutien et d'encouragements, et de vivre un moment authentique et unique.»

Mais Lauriane Lumia temporise. «C'est très rare qu'on fasse appel à nos services pour autre chose qu'un mariage ou des funérailles. Notre métier reste encore confidentiel!»

«L'être humain continue à éprouver le besoin de rituels»

Avec la création de l'Association «Célébrys» en ce début d'année ou encore de l'Association des célébrant·e·s et officiant·e·s romand·e·s «ACOR», qui accompagne les familles depuis plus de quinze ans déjà, cette tendance en dehors de toute chapelle semble s'inscrire durablement dans nos us et coutumes. Pour Jörg Stolz, professeur ordinaire et directeur de l'Institut de science sociale des religions (ISSR) à l'Université de Lausanne, spécialisé dans la sociologie des religions, ce changement préside le remplacement des pratiques religieuses.

Observez-vous ce phénomène d'essor de célébrations non religieuses?

Oui, ces célébrations laïques sont clairement en croissance dans les pays hautement industrialisés. Comme de plus en plus de personnes se déclarent sans confession, la demande augmente naturellement. Pendant longtemps, les mariages et les funérailles étaient monopolisés par les pasteurs et les prêtres des églises – cela a changé. Aujourd'hui, une forte concurrence laïque est apparue, avec des célébrants souvent moins longuement formés, mais proposant des cérémonies plus personnalisées.

Est-ce une nouveauté ou une variation de besoins humains?

Le fait de pouvoir être sans confession et malgré tout se marier ou être enterré sans l'aide d'un spécialiste religieux constitue effectivement une nouveauté. Mais l'être humain ne semble pas avoir besoin de la religion en tant que telle. En revanche, il continue à éprouver le besoin de rituels pour marquer les passages importants de la vie. Ce besoin peut être satisfait aussi bien par des célébrants religieux que laïcs.

Comment interprétez-vous ce besoin de se départir des rituels religieux?

C'est un effet de la sécularisation, observable depuis au moins le XIX^e siècle. En tant que sociologue, je ne suis pas surpris. Les célébrants laïcs soutiennent que leurs rituels sont précisément conçus pour répondre aux besoins individuels des personnes, sans imposer les règles et croyances des religions. Cela s'accorde avec le processus d'individualisation de la société. En revanche, des rituels trop personnalisés peuvent courir le risque de manquer de profondeur, profondeur que vient souvent avec la tradition.

Quels sont les risques de dérives?

Le risque est de tomber sur un célébrant laïc qui crée un rituel dont on n'est pas satisfait – mais le même risque existe avec un célébrant religieux. Il est donc important de bien se renseigner.



Les cérémonies «sur mesure» ne se limitent pas aux obsèques et aux mariages. Natacha De Santignac a ainsi organisé les funérailles du chat Miminsky.

| A. Elliott

à se réinventer, et je ne suis que le haut-parleur d'une histoire personnelle.»

Rituels individualisés

Ces cérémonies «sur mesure» ne se limitent pas aux obsèques et aux mariages. «Un animal de compagnie partage des moments de vie importants et une intimité particulière avec ses propriétaires. Il faut faire son deuil.» À 18 ans, la chatte Miminsky est morte

nous plus à gérer les émotions liées à la finitude. Nous nous retrouvons démunis face à la perspective de notre propre mort, poursuit l'habitante de Fontanney, au-dessus d'Aigle. Au cours de notre existence, nous faisons face à de nombreux deuils pas forcément nommés comme tels. Un divorce, la perte d'un travail, ou la retraite. Mais ce sont bien des tranches de vie qui s'arrêtent.»



DR



Accrochée à un néflier, cet objet symbolise la chatte Miminsky sur une terrasse de vignes où elle aimait beaucoup se prélasser au soleil.

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 17.09.2025 au 16.10.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 14827
N° CAMAC: 238323 Parcelle(s): 628
Cordonnées (E / N): 2.558.855/1.143.610 N° ECA: 4756

Nature des travaux: Transformation(s), Transformation, assainissement énergétique, démolition des combles, construction d'un attique et d'une passerelle d'accès PMR.

Situation: Rte. Henri Debluë 13, 1815 Clarens
Propriétaires: CHARLOTTE ET NEIL LONGSON
Auteur(s) des plans: GILLES BELLMANN, LABAC ARCHITECTURES
Demande de dérogation : Art. 8 al. 5 du RZR : Surface bâtie pour la passerelle PMR

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 17.09.2025 au 16.10.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 15495
N° CAMAC: 238695 Parcelle(s): 4750
Cordonnées (E / N): 2.562.228/1.144.727 N° ECA: B1010

Nature des travaux: Transformation(s), Modification d'un site de téléphonie mobile existant pour le compte de Salt Mobile SA (VD_4580A)

Situation: Route de Sonloup 4b, 1833 Les Avants
Propriétaires: ROMANDE ENERGIE SA
Auteur(s) des plans: HENZER MICHAEL, COMPLAN AG
Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâti

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 17.09.2025 au 16.10.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 15006
N° CAMAC: 238808 Parcelle(s): 718
Cordonnées (E / N): 2.558.695/1.143.655 N° ECA: 1578a 1578b

Nature des travaux: Transformation(s), Mise en conformité de 2 logements et de 2 places de parc extérieures.

Situation: Av. Eugène-Rambert 24 - 1815 Clarens
Propriétaires: VOGT JEAN-PIERRE
Auteur(s) des plans: ORLANDO STÉPHANE
Demande de dérogation: Dérogation à l'alignement du 31.01.1933.

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 20 septembre 2025 au 19 octobre 2025, le projet suivant:
Déplacement des garages No 1734 et agrandissement en hauteur pour les surfaces de stockage et couvert - Assainissement énergétique, panneaux solaires photovoltaïques.

Dérogation: Art. 85 du règlement communal (distance aux limites) corrigée par l'inscription d'une mention selon art. 962 du CCS à l'alignement du 05.08.1958

Sur la parcelle No 2082 sise à la Route d'Arvel 11, propriété de M. Antoine CASTELLA - HUGUENIN GROUP SA selon les plans produits par M. Georges TACHE à Renens

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 19.09.2025
Délai d'intervention: 19.10.2025

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 17.09.2025 au 16.10.2025 le projet suivant:

Dossier n°: 126/25 N° CAMAC: 244203
Compétence: ME
Genre de construction: Construction d'un garage/couvert à voitures
Pour le compte de: SENN Michael
sur la (les) parcelle(s): 2282 Coordonnées: 2569420/1128120
Adresse: Chemin des Plans 18 à CHESIERES
Présenté par: THEVENAZ Eric
Abattag : Oui

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Ville d'Aigle recherche son/sa prochain.e

Délégué.e à la durabilité (80-100%)
pour piloter le Plan climat, impulser des projets innovants et renforcer la culture de durabilité au sein de l'administration communale.
Un rôle clé, transversal et porteur de sens, pour contribuer concrètement aux ambitions climatiques et environnementales d'Aigle.
Mission, profil et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle, mentionné ci-dessous.

Entrée en fonction : 1^{er} novembre 2025 (ou à convenir)
Postulations ouvertes : jusqu'au 30 septembre 2025 sur www.aigle.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 13.09.2025 au 12.10.2025 le projet suivant:

Dossier n°: 103/25 N° CAMAC: 243455
Genre de construction: Transformations et rénovation du chalet et de la dépendance
Pour le compte de: ROTMAN Ignace
sur la (les) parcelle(s): 3315 Coordonnées: 2570775/1127645
Adresse: Chemin de la Forêt 11 à VILLARS
Présenté par: PAGE Alain
Abattag : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 13 septembre au 12 octobre 2025

N° CAMAC: 233853 Coordonnées: 2'570'995/1'124'821
Dossier communal: 2663 N° ECA: 46
Parcelle(s): 89 Adresse: Chemin du Carroz 9
Lieu-dit: Au Carroz
Propriétaire(s): SCHÄFER Régine, Am Wespengrund 2, 04668 Grimma, Allemagne
Auteur des plans: M. Georg Hellmuth, Hellmuth Architekten GMBH, Dr.-Weis-Strasse 1, 69412 Eberbach, Allemagne - +49 6271 846878
Description du projet: Crédit d'un escalier par extension extérieur côté Ouest, agrandissement et transformations intérieures, installation d'une pompe à chaleur et pose de panneaux solaires photovoltaïques en toiture.

La Municipalité

TON NOUVEAU MEDIA LOCAL ET POSITIF

EN COLLABORATION AVEC
RIVIERA CHABLAISS HEBDO
DES VIDÉOS QUI RACONTENT LA RÉGION.
A RETROUVER SUR INSTAGRAM!



Un cèdre sur le banc des accusés

Corsier-sur-Vevey

Le Tribunal cantonal s'est réuni la semaine dernière autour d'un conifère. L'arbre doit être abattu pour laisser la place à une construction.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est une audience particulière qui a été tenue mercredi dernier par la Cour vaudoise de droit administratif et public à Corsier. Réuni en matinée dans le quartier Sous-les-Terreux, le tribunal se penchait sur le cas d'un cèdre de l'Himalaya.

Un résineux âgé de plus de 60 ans, dont l'abattage programmé a suscité quelque 240 oppositions l'an dernier (voir édition 163, 17 juillet 2024). Bordant une vieille villa inhabitée, le conifère doit être rasé avec cette dernière pour laisser la place à un petit immeuble d'habitation. Son sort est actuellement entre les mains de la justice.

Présidée par le juge Alain Thévenaz, cette séance d'inspection locale a réuni une trentaine de personnes. Parmi lesquelles, la constructrice et son architecte, le groupe de citoyens et citoyennes opposés à l'abattage, la Municipalité, ainsi que les avocats des différentes parties. Présents également,

des représentants de la Direction générale de l'environnement (DGE).

Haut d'une vingtaine de mètres, ce cèdre déoda constitue-t-il un biotope? Telle a été la première question examinée par la Cour. Si les défenseurs de ce ligneux exotique assurent avoir observé des milans royaux et des passereaux y nicher, la DGE a répondu par la négative. «Rien n'indique que ce cèdre constitue un arbre-habitat», a conclu le collaborateur technique de l'Etat après un rapide examen effectué sur le moment.

Un arbre remarquable?

C'est ensuite son caractère d'arbre «remarquable» – un statut désormais protégé par le Canton – qui a été débattu. Après plusieurs passes d'armes juridiques entre avocats à ce sujet, les opposants ont souligné que «pour le voisinage, c'est un arbre remarquable».

«C'est le poumon du quartier, a plaidé une habitante. Il est possible de construire sans l'abattre.» Une affirmation que réfutent la Municipalité et la constructrice. «Les alternatives proposées par les opposants ne sont pas conformes au règlement.»

Enfin, la question de la sécurité a été soulevée, une branche latérale ayant cassé l'an dernier. Pour l'arboriste présent à la séance, le cèdre est dans un «bon état physiologique». Le risque de chute de branches est jugé «moyen». «Mais il peut être réduit avec de l'entretien régulier.» Reste à savoir de quel côté penchera la justice.

Vevey

Le siège du syndic est actuellement inoccupé pour des raisons de santé. Une nouvelle absence qui survient aux prémisses de la campagne pour les élections communales 2026.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Une seconde absence, qui plus est durant la période du ficelage budgétaire de la Ville. Inoccupé depuis le vendredi 22 août, le siège du syndic le restera a priori jusqu'à la fin du mois de septembre. Durant ce laps de temps, sa suppléance est assurée par le reste du collège.

Si les mécanismes de la rocade sont bien huilés, c'est qu'un premier test du feu les a déjà éprouvés l'an dernier. Absent deux mois et demi en fin d'année passée, l'élaboration des budgets avait été particulièrement chaotique. Il avait alors expliqué être atteint d'une maladie neurologique génétique rare, de type Charcot-Marie-Tooth.

Par rapport à l'automne passé, les membres du collège sont parvenus à mieux se répartir le travail. Pascal Molliat et Laurie Willommet se sont notamment partagés les tâches pour élaborer le budget, «en bonne



La Municipalité de Vevey fonctionne actuellement sans son syndic, Yvan Luccarini (au centre) étant absent pour des raisons de santé.

| L. de Senarcens - 24heures

complémentarité». «Le fonctionnement interne se déroule de manière plus fluide et la communication est ouverte avec Yvan Luccarini», poursuit le vice-syndic Pascal Molliat.

Syndicature supplée
La nouvelle absence d'Yvan Luccarini pour motif médical à quelques mois des élections communales attise les convoitises. De là à remettre en question sa légitimité et son éligibilité à la syndicature, lui qui expliquait que sa maladie ne l'empêcherait pas d'exercer une activité professionnelle normale. Contacté par téléphone, ce dernier n'a pas répondu à nos sollicitations.

Cette absence coïncide avec les premières discussions électorales à l'interne des partis.

Entre les mois de septembre et octobre, les groupes politiques sont en pleine période d'assemblées générales – réunions où les membres forment leur liste de papables pour se profiler aux élections communales.

«Il nous importe de le soutenir durant cette période et nous nous réjouissons de le retrouver à son retour», réagit Sabrina Berrocal. Présidente du groupe Décroissance alternatives, elle souligne aussi que le parti est en réflexion sur les candidatures au Conseil communal et à la Municipalité, «comme tous les partis».

Dans les «starting block» électoraux

L'alliance du parti socialiste et des Vert-e-s dès le premier tour, annoncée vendredi dernier, laisse

entrevoir les premières velléités politiques. Nouvelle candidate en lice, la vice-présidente du PS Vevey Johanne-Saskia Gay écarte toute volonté d'éviction. «Cette alliance nous paraît naturelle, et les deux partis fonctionnent bien à la Municipalité.»

Pour rappel: lors de la campagne pour la législature 2021-2026, le système d'alliance n'avait été mobilisé qu'au second tour. Décroissance alternatives entamera ainsi sa campagne politique de manière indépendante, «comme à son habitude en tant que groupe de gauche revendiquant sa position plus radicale et militante», tempore Sabrina Berrocal. Une alliance au second tour n'est pas exclue, «les discussions seront menées plus tard».


Histoires simples
Une chronique de **Philippe Dubath**, journaliste et écrivain.

Salut Mazot, on t'aimait bien!



Hélène, Cristina, Fatima et Francine, une belle équipe.

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Chablais Genedis

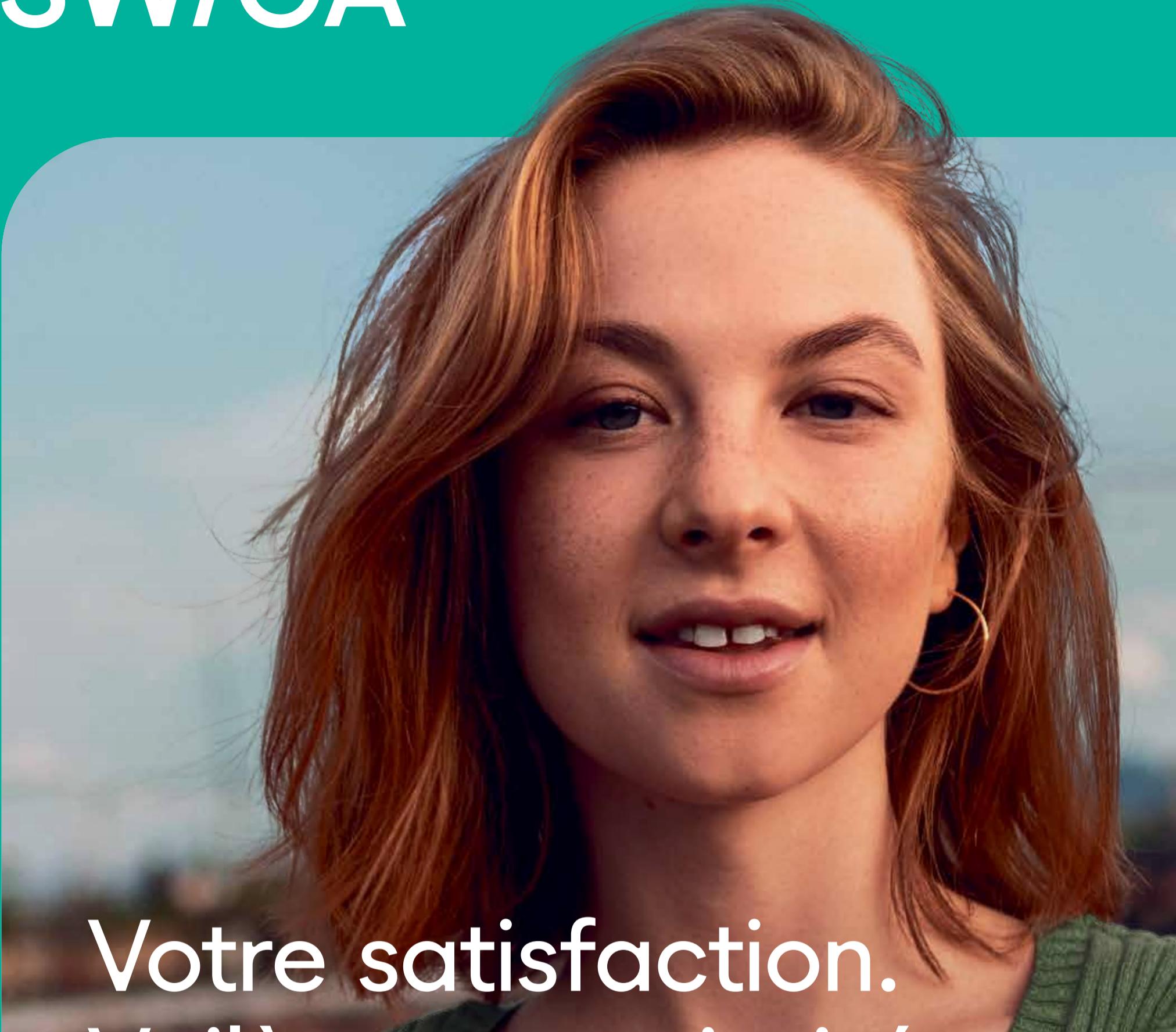


Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique

blabla **Genedis**
Énergie et Multimédia

SWICA



Votre satisfaction.
Voilà notre priorité.

Chez SWICA, notre satisfaction dépend de la vôtre. C'est pourquoi nous vous soutenons à travers des solutions d'assurance calibrées selon vos besoins et un service hors pair. Et le succès est au rendez-vous, puisque nous avons déjà été élus plusieurs fois n° 1 de la satisfaction clientèle. Découvrez comment SWICA agit en faveur de votre santé.



Là pour vous dans votre région:

SWICA Région Suisse Romande

T: +41 21 619 48 48 | lausanne@swica.ch | swica.ch/lausanne

Astrochablais a des étoiles plein les yeux



Depuis deux décennies, Astrochablais met l'astronomie à la portée de tous, entre conférences et observations publiques.

| M. Richard

Astronomie

L'association célèbre cette année ses 20 ans d'existence. Pour l'occasion, une journée d'animations se tiendra le 20 septembre au Théâtre du Crochetan, à Monthey. En apogée: une conférence du prix Nobel de physique Michel Mayor.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch



Chaque année, à la mi-août, Astrochablais coordonne la «Nuit des étoiles filantes» aux Pléiades.

| Astrochablais

«Il manquait des conférences sur la science dans le Chablais. J'ai étudié à Lausanne puis Genève, et en revenant à Monthey je voulais retrouver ce contenu scientifique.» C'est pour combler ce vide que Stéphane Davet crée l'Association Astrochablais en 2005, avec un ami passionné, 20 ans plus tard, le président se réjouit de la mission accomplie: vulgariser la science et la rendre accessible à un large public dans le Chablais. En deux décennies, l'association a organisé une centaine de conférences, accueillant des intervenants de renom, dont l'Aiglon Michel Mayor, prix Nobel de physique en 2019 (voir encadré). «Il était là pour la toute première, pour nos 10 ans, et il revient pour les 20. C'est un peu notre parrain, il nous aide à drainer du monde pour ces années jubilaires», se réjouit Stéphane Davet.

Astrochablais, c'est aujourd'hui un noyau de neuf bénévoles qui réunit environ 140 membres. Pour la relève, le Montheysan ne s'en fait pas trop: enseignant de mathématiques et de physique à Saint-Maurice, il la voit émerger au sein même de ses classes.

Baptiser son propre astéroïde
Pour soutenir ses activités, en

particulier son festival du 20 septembre, l'association a lancé un financement participatif, avec un objectif de 8'000 francs. Parmi les contreparties proposées, l'offre intitulée «Univers» ne passe pas inaperçue. Pour un don de 5'000 francs, il est possible de nommer un astéroïde découvert par l'astronome Michel Ory. Sans grande surprise, aucun donateur ne s'est encore manifesté. «On a tenté, on verra bien. Il suffit d'un passionné fortuné, qui sait!», plaît Stéphane Davet.

Le programme de cette journée anniversaire promet une immersion cosmique au Théâtre du Crochetan: planétarium gonflable, exposition d'images issues du télescope James Webb, atelier fusée pour enfants, conférence sur «d'autres mondes» de Michel Mayor et, si la météo le permet, observation nocturne du ciel. «La salle du Crochetan peut accueillir 600 personnes. La remplir pour un événement scientifique, ce serait génial», espère le Chablaisien.

Et pour les 20 prochaines années? Le rêve de Stéphane Davet est de transformer l'événement en festival régulier. Mais pour l'heure, ce ne sont encore que des plans sur la comète.

À la recherche d'autres mondes

En 1995, Michel Mayor et Didier Queloz détectent la première exoplanète autour de l'étoile 51 Pegasi, une découverte historique qui leur vaudra le prix Nobel de physique en 2019. Entretien avec l'astrophysicien d'Aigle, invité d'honneur des 20 ans d'Astrochablais.

Michel Mayor, en octobre 1995, vous annoncez la découverte de la première exoplanète. Trente ans plus tard, quel regard portez-vous sur cette avancée?

Beaucoup d'étonnement de l'ampleur que ce domaine a pris depuis: plus de 6'000 exoplanètes découvertes en trois décennies, c'est fabuleux! À l'époque, on se doutait que c'était important – la revue Nature l'avait oublié – mais on craignait que l'intérêt ne retombe. Aujourd'hui, les exoplanètes sont devenues l'une des priorités des grands observatoires.

En plus de ce jubilé, vous participez aux 20 ans d'Astrochablais. Quel est votre lien avec l'association et, selon vous, quel rôle joue ce type de société aujourd'hui?

J'entretenus des liens amicaux, et je suis tout à fait content de participer à ce jubilé! Ces associations d'amateurs sont fondamentales, parce qu'elles satisfont le

besoin de curiosité du grand public par rapport aux grandes questions de l'univers.

En quelques mots, sur quoi portera votre conférence du 20 septembre: «D'autres mondes dans le cosmos?»?

Je retracerai l'histoire et l'évolution de ces grandes questions: l'idée d'autres mondes remonte à l'Antiquité grecque, mais nous commençons seulement à entrevoir des réponses. Nous n'avons pas encore de certitudes, juste des indices. D'ailleurs, à la fin de mes conférences, je pose souvent cette question au public: <Qui pense qu'il existe d'autres formes de vie dans l'univers?> 99% lèvent la main. Ce n'était pas le cas il y a une vingtaine d'années.



DR

Il y a trente ans, l'astrophysicien Michel Mayor découvrait la première exoplanète.

| M. Richard

Pacte «anti-bouchons sur l'A9»

Mobilité

Par la signature d'un document ce lundi à Villars, autorités et acteurs touristiques s'engagent à trouver des mesures pour soulager le Chablais lors des pics de trafic, sans préteriter l'économie locale ou le Magic Pass. Réaliste?

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

encadrer la réflexion, après la signature d'une «déclaration d'intention pour une accessibilité touristique durable aux stations».

Les conseillères d'Etat Nuria Gorrite et Isabelle Moret y ont apposé leur paraphe et décreté les axes majeurs. «Les transports publics jouent un rôle central, mais nous savons aussi que leur capacité, notamment sur certaines lignes de montagne, reste limitée, a expliqué la première. C'est pourquoi l'accessibilité routière doit elle aussi trouver de nouveaux contours: plus efficiente, générant le moins d'émissions possibles, et pensée en complémentarité avec les autres modes.»

Le Valais et le Magic Pass à impliquer

Norbert Zufferey, directeur de Chablais Région, évoque un «vrai défi». «Il faut être ambitieux, mais réaliste, on ne pourra pas gommer les bouchons dès cet hiver.» Il aura aussi pour tâche d'assurer la présence d'interlocuteurs valaisans autour de la table, étant donné que «les stations valaisannes génèrent une part importante des flux».

Les initiateurs de la réflexion en attendent de même de Magic Pass. Le succès croissant de l'abonnement à travers tout le pays est perçu comme une part

du problème. «Nous serons actifs pour trouver des solutions», assure le Villardou Pierre Besson, président de la coopérative Magic Pass. Qui ajoute néanmoins: «Je trouve qu'on en rajoute beaucoup trop sur notre rôle.»

Martin Deburaux, directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets, va dans son sens. «Une étude a montré que le trafic des Alpes vaudoises représente moins de 15% des flux sur l'A9. Et quand je vois que Verbier ou les Portes-du-Soleil, qui ne sont pas coopérateurs, font aussi le plein, je me dis que le Magic Pass ne joue pas le rôle qu'on lui attribue.»

Transports publics en priorité

Tout le monde s'accorde sur un point: la nécessité d'améliorer l'offre en transports publics. Les Transports Publics du Chablais y travaillent, selon Olivier François, président de la société, qui évoque diverses pistes, comme des «cadences augmentées», des «billets dégriffés», «de nouveaux produits avec billets combinés CFF-TPC», «du matériel à plus grande capacité et des temps de parcours réduits» ou encore des prolongements de ligne jusqu'au départ des télécabines, comme envisagé aux Diablerets et déjà acté à Leysin, où les travaux sont prévus dès 2026.

En bref

LES ÉVOUETTES

Inauguration du tunnel de contournement

Officiellement inaugurée en présence des autorités cantonales et communales, ainsi que de la population, cette mise en service marque l'aboutissement de plus de 20 ans de démarches et huit ans de travaux visant à désengorger le village chablaisien du trafic de transit. Une découverte en avant-première: les véhicules motorisés pourront emprunter l'ouvrage dès ce vendredi 19 septembre en fin de journée. **NDE**

Pub

Pub

13^e édition

Saint-Maurice

MARCHÉ MONASTIQUE
Saint-Maurice
VALAIS · SUISSE

20-21-22 septembre 2025

Un Marché unique en Suisse !
Exclusivement consacré aux produits monastiques / 22 exposants

Sam 20 : 10h-18h / Dim 21 : 10h-18h / Lun 22 : 12h-17h

www.marchemonastique.ch

NOBLE BOURGEOISE DE SAINT-MAURICE

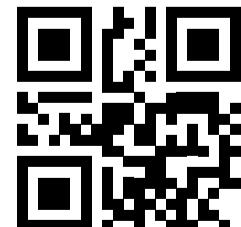
Avez-vous oublié de voter ?

- Oui
- Non



**Le 28 septembre 2025,
votre voix compte.**

Plus d'informations sur vd.ch/on-vote



Du sillon au grand écran

Blonay-St-Légier

Consacré au travail agroécologique des maraîchers de Praz Bonjour, le documentaire «Le Goût des choses» veut participer aux raffermissemens des liens entre publics et producteurs.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Nous, on produit des légumes de manière complètement naturelle, complètement saine, complètement sauvage!» Depuis quatre ans, Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier cultivent plus de 200 variétés de fruits et légumes, en travaillant presque exclusivement à la main. Ces deux «néo-paysans» ont choisi d'abandonner leurs anciennes activités professionnelles pour se lancer dans le travail de la terre.

Un appel qui n'est pas de tout repos, les deux maraîchers devant faire face à des menaces quotidiennes, comme le climat changeant, les ravageurs ou les maladies, sans compter la pression financière qui pèse lourd.

C'est lors de sa première visite du terrain de Praz Bonjour que le cinéaste veveysan Alain Wirth a eu un «coup de cœur» et a eu envie de mettre en lumière le dévouement de ces deux cultivateurs. «Ce jour-là, l'envie d'en faire un film s'est emparée de moi. Un peu comme le terrain



Autoproduit et réalisé avec un budget de 66'000 francs, «Le Goût des choses» a notamment reçu le soutien d'une campagne de levée de fonds en juin 2024.
© Ludovic Gerber, ultra:studio

s'était emparé quelques années plus tôt de mes protagonistes.»

Les fruits du travail

Seul avec sa caméra et ses micros, il suit les deux producteurs durant une année et demie sur le domaine. Une immersion lente, afin de saisir les enjeux derrière la production agricole située à Blonay-St-Légier.

Dévoilé en première mondiale aux Journées de Soleure le 24 janvier, ce documentaire se veut avant tout être le témoin de ce travail acharné. Par la présence et le regard du réalisateur, il propose d'inviter le spectateur à prendre le temps de réfléchir à ce qui se trouve dans son assiette, aux difficultés que connaissent ces néo-paysans un peu fous, et aussi tout simplement à la valeur du goût des (bonnes) choses.»

Projections en présence du réalisateur, des protagonistes ou d'invités à Chexbres le 19, à Vevey le 20 septembre, à Aigle le 24 septembre et à Bex le 7 octobre. Autres séances régionales: legoutdeschose.ch/agenda

Un garagiste se fait vandaliser treize voitures



Attrait depuis toujours par la Riviera, le jeune entrepreneur a repris le garage de la Foge en 2022. Face à ces dégradations survenues à quelques mois d'intervalle, il dit tomber de haut.

|R. Brousoz

Territet

Deux nuits auront suffi pour que l'aventure entrepreneuriale de Freddie Bussy vire au cauchemar. En août, un individu a été surpris en flagrant délit avant de prendre la fuite.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Freddie Bussy a toujours été attiré par la Riviera vaudoise. «C'était un rêve de venir m'y installer et d'avoir une vue sur le Léman», explique cet entrepreneur qui fêtera ses 32 ans en octobre prochain. En 2021, ce fils de garagiste quitte donc le Jura-Nord vaudois pour emménager dans un appartement de Clarens. «Après avoir travaillé 13 ans dans la vente automobile avec mon père et mes frères, j'ai décidé de tenter ma chance ici», poursuit

celui qui s'est fait connaître pour avoir créé sa propre marque de montres à l'âge de 16 ans.

En septembre 2022, il reprend le garage de la Foge, à Territet. «J'ai saisi l'occasion, car avec sa situation au bord de la route cantonale, il y avait un potentiel à développer.» Il se lance dans la vente de voitures de haut standing, tandis que l'atelier mécanique attaché au garage poursuit ses activités à l'étage inférieur.

De longs «gribouillages»

Le rêve montreusien du trentenaire avait donc plutôt bien démarré. Du moins jusqu'au 29 avril 2025. Ce matin-là, il découvre que cinq de ses véhicules exposés à l'extérieur – BMW, Mercedes, Jeep, Land Rover – ont été vandalisés durant la nuit. Des rayures longues, profondes et parfois insistantes ornent les ailes de chaque voiture. «Celui qui a fait ça a pris le temps de faire des gribouillages.»

Le réveil est brutal. Les questions fusent. «Je me suis demandé si c'était personnel, si je dérangeais quelqu'un dans le quartier.» La question d'une

potentielle action militante lui traverse aussi l'esprit, lui qui ne cache pas sa sensibilité libérale-radicale. Il dépose une première plainte.

Surpris par un restaurateur

Dans la nuit du 19 au 20 août derniers, rebelote: huit de ses véhicules exposés – soit la totalité – sont à nouveau pris pour cibles. Mais cette fois le vandale est attrapé la main contre la carrosserie. «Vers 1h du matin, je revenais du fitness et j'allais prendre mes protéines», raconte John Grisetti, patron du restaurant «Chez John», situé en face du garage. «J'ai vu un homme avec une capuche en train de faire des gestes bizarres autour des voitures.»

Le restaurateur court vers lui. «Je lui ai demandé ce qu'il fabriquait. Il s'est alors approché de moi, un peu agressif et m'a crié dessus. Je ne savais pas s'il avait un cutter ou quoi d'autre dans ses mains, j'ai reculé. Et il est parti dans une ruelle sombre, de l'autre côté de la route.» Le témoin appelle la police, qui ne peut que constater les dégâts. «Je pense que c'est quelqu'un qui vit

dans le quartier et qui doit être un peu instable, comme s'il n'avait pas pris ses médicaments», estime le tenancier.

Au matin, le choc est à nouveau rude pour le garagiste, qui dépose plainte et doit entreprendre une fois de plus les démarches avec les assurances. «C'est une immense perte d'énergie et de temps», soupire-t-il. Côté financier, les dégâts de ces deux nuits de vandalisme se montent à environ 35'000 francs. Le jeune entrepreneur doit payer 4'000 francs de franchise. «Si l'on part avec suffisamment de fonds, ça pourrait être pris à la légère. Mais ce n'est pas mon cas.» Sans compter que ce sont des dégradations qu'il devra signaler à chaque acheteur potentiel.

Pas d'arrestation

Contactée, la Police cantonale confirme que ses deux plaintes pénales ont été enregistrées. «Pour l'heure, aucune interpellation n'a eu lieu», précise-t-elle. Les deux vandalismes sont-ils liés? «Nous ne pouvons fournir davantage d'informations en raison des investigations.»

Pour Freddie Bussy, la Riviera qu'il idéalisait perd un peu de son lustre. «Je suis tombé de haut, admet-il. En plus de 40 ans d'activités à Chavornay, ma famille n'a jamais vu ça.» Même s'il ne devait s'agir que d'un coup de malchance, il s'interroge sur la société «qui a changé» et sur la liberté de commerce. «J'ai l'impression qu'on ne nous la garantit plus vraiment. Résultat: on doit toujours plus investir dans la sécurité, entre systèmes d'alarme et caméras de surveillance.»

Pour autant, pas de quoi décourager le Clarensien. Cette mésaventure l'a même convaincu de se lancer en politique lors des élections communales à venir. Histoire, dit-il, de comprendre un peu mieux les coulisses de sa région d'adoption.

Chardonne va entrer dans le «Livre Guinness des records»

Record mondial

Plus d'un millier de bouteilles de vin ont été débouchées simultanément ce samedi par une foule de joyeux participants. La performance va figurer dans la fameuse bible des exploits.

Elise Dottrens

redaction@riviera-chablais.ch

C'est un énorme «Santé!» qui a tiré de leur sieste les habitants de Chardonne ce samedi aux alentours de 14h30. Enfin, c'eût été le cas si l'arrivée de plusieurs

milliers de badauds dans l'étroite rue du village n'avait pas déjà été trop bruyante. Car à l'occasion de la première édition de la Fête des Vendanges, la commune de

la Riviera a tenté sa chance au record du monde du plus grand nombre de bouteilles de vin débouchées simultanément. Et c'est réussi.

Il aura fallu beaucoup de patience aux quelque 1'100 inscrits, puisqu'ils devaient suivre les règles strictes de Joanne Brent, juge du «Guinness World Records», venue directement de Londres pour l'occasion.

Il était donc nécessaire de scanner individuellement chaque billet d'entrée, de s'assurer que personne ne ressortait, au risque

de devoir le décompter, puis de classer tout ce beau monde dans 22 catégories, afin de pouvoir les compter plus facilement. «C'était long, mais nous n'avions pas le choix», admet Kamel Bourébi, initiateur de la tentative et président de l'Association Les Amoureux de Chardonne.

Un an de préparation à Chardonne

Au cœur de la foule, le speaker Jocelyn Verry a orchestré la foule en folie. «C'était un moment tout juste incroyable et magnifique. Je

pense que Chardonne n'a jamais vécu une telle fête, avec autant de monde, et autant de bouteilles débouchées en même temps.» En tout, les préparations ont pris environ une année. «L'idée est venue autour d'un verre de blanc, comme d'habitude.»

C'est finalement à 14h32 tapantes que tous les participants ont pu mettre la main sur leurs tire-bouchons et les enfouir dans le liège. Résultat: malgré 27 bouteilles «disqualifiées, dont le bouchon s'est cassé ou n'est pas sorti à temps, le record est battu,

avec l'088 bouteilles ouvertes. Le dernier record était détenu par le village de Poschiavo, dans les Grisons.

La bonne nouvelle est venue compléter une première édition de la Fête des Vendanges chardonne. Un programme complet qui a réjoui les amateurs de produits du terroir avec de nombreux stands, un boeuf entier à la broche et une taverne géante qui a réuni environ 500 personnes. Est-ce que l'année prochaine, le cap des 2'000 bouchons sera atteint? Kamel Bourébi ne dit pas non.

Pub

Aussi frais que local

Offres sensationnelles de votre région

33%

1.50 au lieu de 2.25

Saucisse aux choux vaudoise IGP, «De la région.» les 100 g, en libre-service

3.50 au lieu de 3.90

Action

15%

2.35 au lieu de 2.80

Mini-Cœur de Moudon IP-SUISSE, «De la région.» 60 g, (100 g = 3.92)

MERCI
100 ans de Migros

De la région. Pour la région.

MIGROS

Offres valables du 16.9 au 22.9.2025, jusqu'à épuisement du stock.
Société Coopérative Migros Vaud.

Leur gouille, elles la poutzent !



Même s'il y a de quoi perdre le moral, Jocelyne Chabot (à g.) et Renée Délez gardent le sourire. | R. Brousoz

Saint-Tiphon

Face aux déchets sauvages qui envahissent l'étang du Duzillet, des retraitées œuvrent au quotidien pour préserver leur coin de paradis. Une tâche qui n'en finit jamais.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

déchets sauvages et autres détritus abandonnés.

Ce matin-là, elles sont trois copines à s'agacer de voir leur petit coin de nature souillé de partout. «Ça fait 50 ans que je me baigne ici», poursuit la remuante octogénaire de Roche qui se tourne vers sa voisine. «Et toi Pascale, ça fait aussi pas mal de temps, non? Tu venais déjà quand tes enfants étaient petits...» Le trio est complété par Jocelyne Chabot. À 67 ans, cette Massongrèoude est aussi devenue une baigneuse amoureuse du plan d'eau de Saint-Tiphon. «On vient tous les jours de l'année, sauf les jours de maladie!»

Il faut dire que l'ancienne gravière chablaisienne attire de plus en plus les foules, spécialement à la belle saison. Et ce succès laisse des traces, de ses rives jusqu'au fond de l'eau. Malgré les trois passages hebdomadaires de la voirie d'Ollon et les deux nettoyages annuels des «Amis de la gouille» - le prochain aura lieu le 11 octobre - les restes de pique-nique,

emballages de fast food, capsules de bières et cadavres de clopes fleurissent quotidiennement sur le pourtour du site. Une problématique pas nouvelle, mais qui ne va visiblement pas en s'arrangeant, bien au contraire.

Pinces et kayak en action!

Alors à chaque fois qu'elles viennent, les trois retraitées - qui ont jadis été infirmière, aide-soignante et secrétaire - se transforment en éboueuses. «Et on n'est pas les seules à faire ça ici», soulignent-elles. Armées de pinces à long manche et de sacs, elles consacrent une heure à faire le tour complet de l'étang, avant ou après leur baignade. Ou même pendant. «Quand je nage, j'accroche un filet à ma planche pour récupérer les détritus qui flottent», explique Jocelyne, qui utilise aussi son kayak pour partir à la pêche aux bouteilles PET et aux paquets de chips vides. «C'est malheureux, mais c'est presque devenu un jeu. Je rulonne!»

Parmi leurs trouvailles, il y a de tout. «On est tombées sur des sacs poubelle noirs remplis d'ordures, un canapé, une imprimante, des bombes de peinture ou des casseroles», énumère Pascale, venue de Muraz. D'autres découvertes moins ragoûtantes: «Des préservatifs, des tampons usagés, des Pampers remplis. Il y a aussi des sachets à crottes de chiens que les gens ne prennent même pas la peine de mettre à la poubelle...» Et Renée de soupirer à nouveau: «On nettoie, mais ça revient toujours. Il y a de quoi perdre le moral...» Le moral, peut-être, mais pas le sens de l'humour: «Des fois, on retrouve aussi des bières encore fermées, relève le trio. Si c'est une caisse de champagne, on est aussi preneuses!»

Une surveillance permanente?

Voilà pour le triste constat. Mais que peut-on mettre en place pour freiner cette pollution éternelle? Cette question lâchée, les idées fusent. Installer plus de poubelles? «Ça ne sert à rien». Sensibiliser davantage? «Il y a déjà des panneaux, mais ils ne sont pas respectés. Il faudrait des visuels plus percutants!», plaide Jocelyne. Des patrouilles de police plus fréquentes? «Ils ont déjà assez à faire...» Une piste semble enfin faire l'unanimité: «Le mieux, estime Renée, serait d'instaurer un gardien. Une personne assermentée présente en permanence et qui pourrait verbaliser si nécessaire.» «Oui, avec de fortes amendes!», abondent les deux autres. «Mais au fond, ce qu'il faudrait, c'est éduquer la population.»

Le conciliabule terminé, les poutzeuses reprennent leur interminable mission. Là-bas, des bris de verre jonchent la plage. «Une bouteille cassée... Imaginez qu'un gosse marche dessus!» En cette matinée de fin d'été, il commence à faire frais. «Vivement l'hiver. Pour la gouille, c'est notre saison préférée.»

Le très copieux menu de la Semaine du Goût



Un plat surprise du Menu chablaisien bientôt à déguster. | DR

Aigle

C'est la capitale chablaisienne et sa région qui sont aux fourneaux cette année de ce rendez-vous gustatif devenu un incontournable.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

divers ingrédients mijotent depuis un moment pour être dégustés au jour le jour, selon les activités proposées», résume le président.

Création d'un Menu chablaisien

Sans dévoiler donc toute la carte, il est possible de citer ici ou là quelques agapes des plus revigorantes sur et autour de la place du Marché d'Aigle, au château, mais encore dans toute la région. Visites thématiques, ateliers participatifs, tables en balade, animations gourmandes, rencontres avec des artisans du goût et leurs produits du terroir, projections gratuites au cinéma invitent à une véritable escapade sensorielle durant 10 jours. Durant ce laps de temps, des food-trucks approvisionneront en permanence les petits et grands gourmets.

Du breakdance, des dj's, plusieurs concerts, des raisinées géantes, des brunchs, le Championnat du monde du pâté vaudois contribueront à un vaste catalogue d'animations. Le clou du spectacle sera dévoilé lors du gala de clôture avec le voile levé sur le Menu chablaisien dont on parle depuis beau temps. Pour les organisateurs, cette carte composée à 100% de produits du district d'Aigle deviendra pérenne, à l'instar de la Bénichon ou du Repas de la Saint-Martin.

Le Parc des Sports des Diablerets est à l'enquête

Ormont-Dessus

Une saga de 20 ans est-elle sur le point de connaître son dénouement? Le nombre d'oppositions donnera une première indication début octobre.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Si la mise à l'enquête du nouveau Parc des Sports des Diablerets, qui court jusqu'au 5 octobre, ne débouche sur aucune opposition (tout du moins sur aucune que la

Commune d'Ormont-Dessus ne puisse dénouer rapidement), la réalisation d'un projet vieux de vingt ans devrait démarrer l'an prochain, avec inauguration en 2027/2028. La saga a en effet

connu de nombreux épisodes et plusieurs moutures refusées, car jugées trop onéreuses.

La variante, dont les plans sont à découvrir au bureau technique de la Commune, coûterait 9 millions, «que l'on espère ramener à 8,5 millions», ajoute le syndic Christian Reber. «Le maître-mot a toujours été de mettre en route un projet à notre portée, tant sur le plan de l'investissement que des charges d'exploitation. Depuis six ans, nous n'avons fait aucun emprunt pour économiser et 2 millions proviennent du fonds d'équipements touristiques, alimenté par la taxe

sur les résidences secondaires et la taxe de séjour.»

Reste à connaître la participation du Canton, qui attend de voir l'issue de la mise à l'enquête pour se prononcer. «Nous tablons sur la règle un tiers d'aide cantonale à fonds perdus, un tiers de prêt cantonal à rembourser et un tiers de fonds propres communaux.»

Les 9 millions doivent permettre de remplacer la vétuste piscine (quand bien même elle resterait découverte pour alléger la note), de rénover la patinoire à bout de souffle, ainsi que les terrains de tennis. Celui près

de la route serait «sacrifié» pour offrir un accès arborisé au Parc des Sports, avec l'arrêt de bus devant ses portes. Le tout a été pensé avec un souci visuel (une halle de la patinoire en bois au look «alvénolé») et d'économie énergétique qui réduirait drastiquement les factures.

Piscine chauffée

Si les dernières réflexions ont entraîné une hausse de la note, c'est parce que l'idée de chauffer les trois bassins de la piscine en hiver grâce à des panneaux solaires a été retenue. «Avec la

réserve que nous n'irons pas déblayer le toit en cas de grosse neige, et ne pourrions pas conséquent pas chauffer», précise Christian Reber.

La patinoire est prévue en taille réduite, avec la possibilité d'y pratiquer du hockey 3 contre 3, une discipline bientôt olympique. Un court de paddle-tennis ouvert serait la dernière touche originale. «Nous voulons coller aux besoins de notre clientèle, très familiale, argumente le syndic, et offrir des activités quatre saisons que les stations voisines ne proposent pas.»

Pub

coop ANDIAMO!

Fête du mouvement pour toi, ta famille et tes amis.

GRATUIT!

Dimanche 28 septembre 11h - 17h

Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz

coopandiamo.ch/fr



Pas de piscine dispo ? Des élèves apprennent à nager dans un camion

Le fond de la piscine peut monter ou descendre de 0 à 1,20 mètre à la simple pression d'un bouton.

| M.-L. Dumauthioz - 24heures

Villeneuve

Aqwa Itineris, société vaudoise, stationne son camion-piscine à l'école de Villeneuve Haut-Lac. 200 élèves y suivent des cours de natation jusqu'au 10 octobre.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Sur le parking de l'établissement primaire et secondaire, un semi-remorque bleu attire les regards. Derrière ses parois se cache une piscine mobile, prête à être déployée en une demi-journée. Dès que la porte s'entrouvre, une bouffée de chlore s'échappe et

ne laisse plus aucun doute quant à la nature de cet étrange véhicule.

Dans un bassin de 8 mètres de long sur 2,10 mètres de large, six élèves suivent leur cours de natation, encadrés par leur enseignante qui les suit depuis le sol sur toute la longueur. Bonnets bien ajustés sur la tête, l'eau chauffée à 30 degrés jaillit à chacun de leurs mouvements, tandis que les «splash» et «splotch» résonnent contre les parois du camion.

Un plancher modulable

La particularité de ce dispositif réside dans son plancher modulable, qui peut monter ou descendre de 0 à 1,20 mètre à la simple pression d'un bouton. «J'ai trouvé rigolo que le sol bouge», confie d'ailleurs Mihajlo, 8 ans. Ses camarades de classe partagent son ressenti, même si l'expérience peut impressionner.

Prévenir les noyades

«C'est mon père, professeur de natation au Maroc, qui a inventé le plancher réglable à la fin des années 50, partage Jean-François Buisson, président d'Aqwa Itineris. J'ai repris son concept et transposé sa piscine dans un camion pour rendre l'apprentissage de la nage accessible à tous. L'idée m'est venue en faisant de l'humain dans le Moyen Atlas, où les

inondations font chaque année des victimes par noyade et où il est nécessaire de former les secouristes volontaires.»

Français d'origine et installé à Lausanne, il présente alors son idée à l'EPFL. Après sept ans de travail mené en partenariat avec l'EPFL et la HES de Berne, le premier prototype voit le jour en 2017 et fait halte à Évolène. Après quelques étapes en Suisse, le projet a rapidement suscité l'intérêt en France. Depuis, le prototype n'arrête pas d'être sollicité par des Communes dépourvues de piscine. Loué pour des périodes allant de deux à cinq semaines selon le nombre d'élèves, il est déjà réservé jusqu'à fin 2026.

Amener la nage dans la cour d'école

Dans de nombreuses régions rurales ou de montagne, les piscines sont rares, voire

inexistantes, et celles qui existent sont souvent trop éloignées, ce qui complique l'organisation. «Plutôt que d'emmener les enfants à la piscine, l'idée est que la piscine vienne à l'école», résume Jean-François Buisson.

À Villeneuve, depuis plusieurs années, les élèves suivent trop peu de cours de natation, car la piscine n'ouvre que de juin à mi-septembre. «Pour remédier à ce problème, on s'est dit qu'on allait tester ce dispositif sur un mois, afin de mesurer son impact et la satisfaction des enseignants et des élèves», explique Marc-Olivier Narbel, président de l'association scolaire et parascolaire intercommunale du Haut-Lac (Asphl) et municipal à Chessel.

Jusqu'au 10 octobre, plus de 200 élèves de l'établissement scolaire vont apprendre à nager dans ce bassin itinérant. «Nous avons ciblé les élèves de 6 à 8 ans, car c'est à cet âge que les progrès sont les plus visibles. Nous voulions aussi qu'ils puissent bénéficier d'au moins trois séances dans le camion-piscine», détaille la directrice, Muriel Ansermoz.

La piscine mobile: une solution d'avenir

L'investissement pour un camion neuf est estimé à 700'000 francs. Une somme importante, mais qui pourrait être partagée. «Si l'expérience est concluante, notre objectif serait d'en acheter un exemplaire avec d'autres Communes pour diviser les coûts», avance Jean-Marc Chavannes, membre de l'Asphl et municipal à Roche.

La piscine mobile ne contient que 24 mètres cubes d'eau. Lorsqu'elle doit être déplacée, l'eau est vidée, déchlorée puis récupérée par la Commune pour l'arrosage ou le remplissage des citerne d'incendie. **KDM**

En bref

VILLENEUVE

Blessé par balle

Deux jeunes hommes ont été blessés, dont l'un par balle, lors d'une altercation impliquant d'autres personnes sur les quais le 9 septembre. Les deux victimes, 24 et 23 ans, ont été hospitalisées en urgence. Leurs jours ne sont pas en danger. Les autres personnes impliquées sont en fuite. **NDE**

GRYON

Détente sur le front de Fience

Après discussion avec les opposants à la nouvelle planification du plateau de Fience, la Municipalité de Gryon fait un pas de retrait: aucun nouveau lit ne pourra y être construit si les nouveaux plans, qui feront l'objet de deux mises à l'enquête cet automne, passent la rampe. Les précédents prévoient de réduire drastiquement les nouvelles constructions, mais également des secteurs pour des lits hôteliers. **KDM**

Pub

C'est parti pour la grande ouverture

fressnapf

18 - 20 septembre

-25%

sur tout*

Découvrez notre nouveau magasin Fressnapf à Villeneuve et profitez d'un univers animalier haut de gamme ainsi que d'offres et d'avantages exceptionnels, car:

Chez nous, vous trouverez tout ce dont votre animal a besoin.

Route des Paquays 105, 1844 Villeneuve

* Non cumulable avec d'autres réductions, bons ou promotions ou la réduction Fressnapf Friends. Non valable pour l'achat de cartes cadeaux ou d'articles à petits prix.

« Cette vente donnera un nouvel élan au Chaplin's World »



Philippe Meylan (ici en 2016 lors de l'inauguration du Chaplin's World) espère que Museum Studio parviendra à projeter le musée de Corsier dans une autre dimension, plus internationale. | C. Dervey

Corsier-sur-Vevey

Le père fondateur vaudois du musée Philippe Meylan revient sur la reprise annoncée du Manoir de Ban par une société française ces prochains mois.

Karim Di Matteo
kdiematteo@riviera-chablais.ch

La signature définitive interviendra d'ici à la fin de l'année et le passage de témoin à partir du 1er avril, mais la société française Compagnie Chargeurs Invest a d'ores et déjà communiqué la semaine dernière – comme elle y est contrainte en tant que société cotée en bourse – sur les négociations à bout touchant qui lui permettront d'ajouter le Chaplin's World de Corsier à son portefeuille.

L'entreprise, qui dit afficher 1 milliard de chiffres d'affaires dans les domaines de «la culture et l'éducation, la mode et le savoir-faire et les matériaux innovants», reprendra les rênes du Manoir de Ban (où Charlie Chaplin a passé les dernières années de sa vie) et le musée dédié à la vie et à l'œuvre du génial réalisateur britannique. La mission sera confiée à sa filière Museum Studio, qui promet des investissements à la hauteur de ses ambitions (lire ci-contre).

Le Vaudois Philippe Meylan, l'un des deux pères fondateurs du musée inauguré en 2016 avec le scénographe québécois Yves Durand, revient sur les raisons et les coulisses de la transaction.

Philippe Meylan, pourquoi vendre?

Sans parler du Covid, la clientèle étrangère n'a jamais été suffisante. Dès le début, nous tablions sur une part de 65-70% après cinq ans, ce que nous n'avons jamais atteint. Pour cela, il faut miser sur les groupes, donc convaincre les tour operators de vous inclure dans leur parcours, ce que nous n'avons pas su faire. C'est là que Museum Studio, qui gère des très gros sites avec succès partout dans le monde, peut réussir.

On sait que le Domaine du Manoir de Ban SA a parfois eu de la peine à rembourser le prêt initial du Canton de 10 millions. Est-ce à dire que le parc est en difficulté?

Pour ce prêt, il a été dit beaucoup de choses, mais nous avions trouvé un arrangement avec le Canton. Aujourd'hui, avec la reprise qui s'annonce, nous pouvons garantir que les dix Communes qui se sont portées garantes n'auront pas un franc à déboursier.

Mais qu'en est-il de la fréquentation?

Chaplin's World, c'est, en dix ans, plus d'un million et demi de visiteurs issus de 70 pays. Mais comme dit, il faut se mettre en réseau avec les highlights touristiques (ndlr: les points forts) de Suisse romande, dont nous sommes, pour que les gens qui viennent de loin passent par Corsier. Lucerne, c'est magnifique, mais on a aussi quelques belles choses à proposer chez nous! La

Compagnie des Alpes, avec qui nous restons en très bons termes – et qui laissera d'ailleurs la collection de cires Chaplin à Corsier – a opté pour une stratégie qui n'a pas payé. Je pense que Museum Studio peut y parvenir.

Comment a été initiée cette vente?

Par un coup de chance. J'ai rencontré Michaël Fribourg (ndlr: directeur général de Compagnie Chargeurs Invest) lors des Rencontres 7^e Art de Lausanne et, lui qui adore notre région, a été fortement impressionné par le musée.

Et à quel prix a-t-il été vendu? Une source parle de près de 200 millions demandés.

J'en dis que c'est n'importe quoi. Mais nous ne communiquons pas les chiffres.

En tant que l'un des deux pères du projet, qu'est-ce que cela vous fait de confier le bébé à quelqu'un d'autre?

Je le prends comme un nouvel élan, comme une chance.

Y serez-vous encore associé d'une manière ou d'une autre?

Absolument. De part notre connaissance du dossier et nos relations avec la famille Chaplin, nous resterons partenaires d'un projet auquel je crois et pour lequel j'ai notamment créé le Modern Times en parallèle (ndlr: l'hôtel décliné sur le thème de Chaplin situé à Saint-Légier, près de l'entrée d'autoroute de Vevey).

«Un parc à très fort potentiel»

Museum Studio se présente comme «le leader mondial de l'ingénierie et de la production culturelle au service des musées, des marques et des fondations». La société deviendra propriétaire de l'ancien manoir de Charlie Chaplin dès le 1er avril prochain, mais aussi responsable de toute l'exploitation du site, en lieu et place de la Compagnie des Alpes (Musée Grévin, Futuroscope, Parc Astérix, etc.).

Museum Studio ne cache pas ses ambitions: «Le Chaplin's World est un élément très structurant au sein de notre stratégie et il occupe une place de choix au sein de notre portefeuille», assure Alexandre Vesperini, directeur des affaires publiques de la Compagnie Chargeurs Invest. D'où les montants «très conséquents», mais non précisés, que le groupe entend investir.

Faut-il s'attendre à une refonte du musée? «Non», reprend Alexandre Vesperini, mais l'idée est d'apporter des expériences supplémentaires autour du domaine des images et de l'art, pour des publics plus ciblés.»

Le dirigeant évoque «un laboratoire d'innovations culturelles et créatives, toujours en lien avec Charlie Chaplin et le cinéma». Et de citer des thématiques telles que la fabrication d'images ou les musiques, «dont on sait qu'elles étaient composées par Chaplin lui-même».

Pour Alexandre Vesperini, le Chaplin's World est un parc à fort potentiel. «Il a eu ses difficultés, comme d'autres, surtout avec le Covid, qui plus est dans un contexte très concurrentiel. Mais de notre point de vue, nous récupérons un actif qui a très bien décollé.»

Eccus s'apprête à creuser ses premières cavernes



Voici à quoi devrait ressembler l'intérieur d'une caverne d'Eccus, qui pourra abriter tant des réservoirs d'eau que des data centers ou des entrepôts industriels. | Eccus

Jongny

Cinq ans après sa création, la société qui conçoit des cavités souterraines a décroché un contrat avec Groupe E. Une phase de concrétisation qui nécessite de s'agrandir vite et beaucoup.

Rémy Brousoz

rbrusoz@riviera-chablais.ch

À ses débuts, ce n'était encore qu'une idée mi-folle, mi-visionnaire, cantonnée au papier. Force est de constater que, depuis notre premier article à son sujet publié en mai 2022, l'entreprise Eccus a fait un sérieux chemin. Spécialisée dans la conception et la construction de cavernes souterraines à vocation industrielle, la société basée à Jongny vient de conclure son tout premier gros contrat.

Signé avec Groupe E et dévoilé au début du mois, il porte sur la réalisation de trois réservoirs souterrains de 130 mètres de long et 18 de large dans le sous-sol fribourgeois. Ces citernes géantes, dont la première devrait être creusée à Hauterive, permettront de stocker des millions de litres d'eau chaude pour alimenter le chauffage à distance. Coût total estimé pour ces trois ouvrages: entre 35 et 45 millions de francs. La première mise en service est espérée pour 2030.

«Le plus dur, c'était d'avoir notre premier client», sourit Andrew Bourget, directeur et fondateur d'Eccus. Le cap étant passé, la petite société qui emploie six personnes doit à présent évoluer, «passer d'un fonctionnement de bureau d'étude à celui d'une entreprise de construction». Et voir grand, beaucoup plus grand. L'an prochain, elle envisage d'embaucher 25 personnes. D'ici à 2029, ce nombre devrait être multiplié par cinq selon les projections du Jongnysois.

Du personnel, mais aussi des engins. «Nous devons acquérir des machines nécessaires au creusement, comme des jumbos de forage et des ponts roulants», expose l'ingénieur civil qui a notamment œuvré à l'extension du métro parisien entre Saint-Lazare et La Défense. «Nous sommes également à la recherche d'un site dans la région pouvant héberger l'entreprise et ses équipements.»

Une phase qui nécessite évidemment des moyens financiers. Cet été, une levée de fonds a été lancée. «Sur les cinq millions de francs que nous espérons réunir, nous avons déjà collecté un million. Si des gens ont envie de s'embarquer dans l'aventure, c'est le moment!», lance l'entrepreneur sexagénaire à l'adresse de potentiels actionnaires.

Quatre autres projets en vue

Le carnet de commandes, lui, continue à se remplir. Trois cavernes pourraient être creusées à Saint-Légier, où la géologie est «particulièrement intéressante».

«L'une serait destinée à accueillir un data center, l'autre à stocker des batteries et la troisième devrait servir d'entrepôt pour une entreprise.» Sans compter un projet de data center estimé à 50 millions dans les profondeurs des îles Anglo-Normandes.

«Du fait de l'automatisation croissante de l'industrie, investir le sous-sol permet de libérer de la place en surface», conclut Andrew Bourget.

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Rénovation des bâtiments historiques du gymnase de Burier

Sous réserve de l'approbation de la Commission des finances du Grand Conseil, le Conseil d'État accordera un crédit de 400'000 francs destiné à financer les études préliminaires en vue de l'assainissement du bâtiment principal, du bâtiment omnisports et du bâtiment aula/réfectoire. Une modernisation nécessaire tant sur le plan de l'enveloppe que de la performance énergétique, tout en respectant les contraintes patrimoniales du site en accord avec les objectifs du Plan climat vaudois. **KDM**

«Abolir la valeur locative va profiter à la classe moyenne. Imposer un revenu fictif est indécent. Il est temps de donner un coup de main aux propriétaires de leur propre logement. Stop aux inégalités crasses en matière fiscale!»

Pauline Blanc
Vice-présidente des Jeunes Libéraux-Radicaux Suisse

Le 28 septembre
OUI
à des impôts équitables

En bref

TRIATHLON

Trois ATLET aux Mondiaux

Swiss Triathlon vient de publier sur son site Internet la liste complète des athlètes qui représenteront notre pays aux Championnats du monde, du 16 au 19 octobre à Wollongong (Australie). Trois membres de l'équipe ATLET, basée à La Tour-de-Peilz en font partie. Il s'agit d'Adrien Briffod (Vevey), déjà médaillé à des Européens en catégorie élite, et deux juniors: Marie Romagnens (Villars-sur-Glâne) et Elias Leimer (Grandson). CBO

AIGLE

Sport pour tous aux Glariers

Après une première expérience en 2024, Aigle organise un programme d'activités sportives «Spark» sur la zone sportive. L'événement gratuit propose jusqu'au 28 septembre, du mercredi au dimanche, zumba, boxe, taekwondo, fitness et danse urbaine. Le programme Spark Vaud a été conçu par le Centre SportAdo du CHUV et soutenu par l'Etat de Vaud et des partenaires privés. Il a donné naissance à une association au printemps 2024. Cette dernière a pour but «de promouvoir des modes de vie sains et actifs auprès des jeunes». KDM

Le BBC Troistorrents prêt pour son grand retour en Europe

Basketball

Première rencontre face aux Tchèques d'Ostrava demain au Reposieux de Monthey. Ce match aller des qualifications de l'EuroCup marquera aussi les 40 ans du club des Chorgues.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Le BBC Troistorrents représente un village d'à peine 5'000 habitants, ce qui ne l'empêche pas depuis belle lurette de tutoyer le sommet du basket suisse, Nyon, Genève ou Elfic Fribourg. Le club fête ses 40 ans cette année et, comme un symbole, l'équipe disputerà, pour la deuxième fois de son histoire, la Coupe d'Europe.

“

Contre Ostrava, ce sera du 50-50, entre deux équipes de même niveau”

Xavier Mottet
Président du BBC Troistorrents

Les Bas-Valaisannes ont décroché leur ticket en se hissant en début d'année en finale de la Coupe de la Ligue, battues



Le club fête ses 40 ans et disputerà ce jeudi 18 septembre la Coupe d'Europe pour la deuxième fois de son histoire.

| BBC Troistorrents

lors du dernier match par Elfic Fribourg. «Contrairement au foot, disputer une Coupe d'Europe de basket coûte plus qu'elle ne rapporte pour un club suisse. C'est pourquoi, même qualifiées, la plupart renoncent. Nous avons décidé d'y aller, comme un cadeau d'anniversaire. Et on sent un joli engouement monter dans la région», relève Xavier Mottet, président du club depuis 2023.

Après avoir joué l'Euro en juin avec l'équipe nationale, Nadia Constantin, une des figures du basket valaisan, vivra un deuxième grand événement en quelques mois. «Je suis super excitée. Pour moi et pour la plupart des filles, ce sera une première en Coupe d'Europe. J'espère qu'il y aura plein de monde pour nous soutenir.» Même enthousiasme chez la coach française Emilie Duvivier, qui entame sa deuxième

saison à la tête de l'équipe. «C'est un événement exceptionnel, on va en profiter à fond!»

Alors que le championnat ne reprend qu'à la fin du mois, l'équipe prépare déjà cette échéance depuis plusieurs semaines. «Contre Ostrava, ce sera du 50-50, entre deux équipes de même niveau», estime le président. En cas de victoire, Troistorrents affrontera en phase de groupe des adversaires d'un tout autre calibre: les Espagnoles de Baxi Ferrol, finalistes la saison dernière, Benfica Lisbonne et une équipe polonaise.

L'équilibre du sport de haut niveau

Au BBC Troistorrents, seules les étrangères sont professionnelles. Leur sélection détient un rôle crucial dans le basket suisse. «C'est la coach qui s'en charge à partir

de vidéos de statistiques et selon le budget alloué, soit 5'000 francs par mois par joueuse, notre budget global se montant à 250'000 francs», précise le président.

Pourtant aucune garantie n'existe. Voilà deux ans, une nouvelle recrue ne s'était pas présentée et une autre s'était volatilisée en pleine saison. «Il y a toujours une part de risque, poursuit Xavier Mottet. Par exemple, les Américaines qui débarquent en Suisse quittent souvent leur pays pour la première fois, et l'acclimation n'est pas toujours facile.»

En revanche, toutes les Suisses étudient ou travaillent. La capitaine Alice Maurer est d'ailleurs infirmière à 100%. «Je travaille de 7h à 16h30 et on s'entraîne quatre soirs par semaine de 19h à 21h30, même si, avec mes horaires irréguliers, je rate des séances.»

Un contingent «étoffé»

Seulement 5 lors du dernier championnat, le BBC Troistorrents s'est renforcé pour cette nouvelle saison, avec l'apport de trois nouvelles étrangères (une Américaine, une Slovène et une Française).

«Elles apportent plus de vitesse à notre jeu», relève Alice Maurer, la capitaine, ex-joueuse de Blonay.

Deux jeunes espoirs de l'équipe suisse des M20 sont aussi venues enrichir un contingent qui est passé de 8 à 11 joueuses. «La saison dernière, après un super début, nous nous étions effondrées à force de trop tirer sur la corde. Avec ce contingent plus étoffé, nous pouvons mieux travailler, jouer des 5 contre 5 à l'entraînement», se réjouit Emilie Duvivier. Le président espère titiller les éternels cadors du championnat, Nyon et Elfic Fribourg. Le titre? «Rien n'est impossible», glisse-t-il.

FOTVAUD

Textes: **Suat Jashari**
Photos: **Arthur Jeanrenaud**



François Bonetti est le nouvel entraîneur de Rapid-Montreux (debout).



Edon Begiri a enfilé le maillot du Rapid depuis le début de la saison.

Rapid enchaîne les victoires

Le club italophone signe cinq victoires en cinq matches. Sa dernière victime: le Vevey-Sports II, battu 0-3.

«J'avais prévenu les gars qu'ils allaient démarre très fort», confie l'entraîneur François Bonetti. Et effectivement, Vevey s'est offert une énorme occasion dès la 5e minute sur coup franc, frôlant l'ouverture du score.

Mais c'est bien un visage familier qui va faire la différence: Stefano Protopapa, ancien buteur du Vevey-Sports, aujourd'hui sous les couleurs de Rapid. À la 24e minute, il surgit à la conclusion d'une action menée côté gauche par Marceau Rapsode. 0-1, les Montreusiens prennent les commandes.

Presque le même scénario se répète à la 70e: frappe de Rapsode, repoussée par le gardien Ozan Sahingöz, et Protopapa en profite pour doubler la mise. Le renard des surfaces était encore là.

Rapid confirme son statut

Et comme un symbole, Elias Kabamba vient enfoncer le clou en profitant d'une perte de balle de la défense veveysanne. Son but porte le score final à 0-3. Avec cette nouvelle

Pour découvrir d'autres matches, rendez-vous sur: www.footvaud.ch



Classement 2e ligue (groupe 2) :

1.	FC Rapid-Montreux I	4 4 0 0 (7) 16 : 2 +14	12
2.	Racing Club Lausanne I	4 3 1 0 (6) 18 : 3 +15	10
3.	FC Saint-Légier I	4 3 0 1 (3) 13 : 8 +5	9
4.	Lausanne Nord Academy I	4 2 0 2 (8) 8 : 9 -1	6
5.	FC Stade-Lausanne-Ouchy I	4 2 0 2 (10) 9 : 6 +3	6
6.	FC Lutry I	4 2 0 2 (10) 6 : 9 -3	6
7.	FC Vignoble I	4 1 2 1 (4) 12 : 6 +6	5
8.	FC Crissier I	4 1 1 2 (8) 7 : 13 -6	4
9.	CS La Tour-de-Peilz I	4 1 0 3 (5) 6 : 12 -6	3
10.	Vevey-Sports II	4 1 0 3 (9) 1 : 12 -11	3
11.	FC Echallens Région II	4 1 0 3 (10) 5 : 15 -10	3
12.	FC Aigle I	4 0 2 2 (34) 2 : 8 -6	2

Buts:

- 24e Stefano Protopapa, 0-1 (Rap)
- 70e Stefano Protopapa, 0-2 (Rap)
- 71e Elias Kabamba, 0-3 (Rap)

Résultats des équipes locales du week-end:

- FC Echallens Région II - FC Saint-Légier 1-4
- CS La Tour-de-Peilz - FC Lutry 3-1

Le flash a «changé notre perception du monde»



Chien de sauvetage suisse en retraite, 2008. | Fabian Hugo

Vevey

Des premiers clairs expérimentaux au magnésium aux prouesses électroniques: la nouvelle exposition du Musée suisse de l'appareil photographique explore l'impact du flash.

Géraldine Desarzens

redaction@riviera-chablais.ch

«Aveugler pour voir»: tels sont les mots utilisés par la revue française *Photographica* pour décrire le flash, cette étincelle de lumière inconfortable pour les yeux qui se déclenche au moment de la prise de vue. Si cette revue consacrera un numéro à cette technique au mois de novembre 2025, le Musée suisse de l'appareil photographique propose de revenir sur les origines du flash et de parcourir son histoire et ses conséquences sur les images photographiques.

La photographie dépend de la lumière. De ce constat, l'invention du flash permet de donner de la lumière artificielle quand le soleil ne peut en donner. La technique emprunte d'abord la technologie du magnésium – abandonnée au XX^e siècle en raison de la quantité de fumée qu'il émettait lors de la prise de vue, elle était aussi dangereuse et cachait paradoxalement l'objet éclairé.

À ses débuts, le flash est un éclairage continu qui ne dure que quelques secondes. Il prend ensuite la forme d'une lumière instantanée, telle qu'on la connaît aujourd'hui, avant d'être connecté à l'obturateur. Sa lumière très forte donne un air théâtral et dramatise le sujet photographié. Une mise en scène que l'on peut constater dans les images de l'Américain Weegee (1899-1968).

Autre temps, autre usage, le Britannique Martin Parr (1952) satire ses images à l'aide du flash pour les rendre ironiques. Emblème des tapis rouges, les crépitements des flash placés dans une ampoule – un moyen de mieux les sécuriser et les déplacer – ont permis aux paparazzis d'être à l'affût des stars de cinéma.

Révéler des «mondes obscurs»

Le flash n'est pas seulement une technique d'éclairage. Selon la

directrice du musée Pauline Martin, en même temps qu'il donne de la lumière, le flash «éclaire des mondes physiquement et socialement obscurs». Les maisons closes, les marchands dans la rue et la guerre d'Algérie ont notamment été documentés grâce à lui. Ainsi, la technique d'éclairage artificiel a permis de «changer notre

perception du monde» et de donner à voir des lieux et événements jusqu'alors tapis dans l'ombre.

Les collections iconographiques du musée, ainsi que des prêts, permettent de suivre l'histoire et l'évolution des techniques du flash. Allant des premiers essais de Félix Nadar aux expérimentations visuelles contemporaines, l'exposition dévoile également la mise en lumière des choses cachées au plus grand nombre, telles que les catacombes de Paris du XIX^e siècle ou les meurtres nocturnes new-yorkais des années 1940.

«Flash! Petite histoire de la photographie allumée», du 18 septembre 2025 au 22 février 2026 au Musée suisse de l'appareil photographique. Vernissage le mercredi 17 septembre à 18h.

Infos: cameramuseum.ch

Scannez pour ouvrir le lien



Grace Kelly à Rome, 1957. | Keystone/Everett collection/Str, n° 4681213

« Nous sommes ces anges déchus »

Vevey

Au travers d'une installation monumentale à l'église Sainte-Claire, Leah Linh donne forme à «La Chute des Anges». Une allégorie du monde contemporain, à découvrir jusqu'au 12 octobre.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

imaginer que ces ailes tombent ou qu'elles montent vers le ciel», sourit Leah Linh. «Cette installation, je l'avais en tête depuis deux ans», note l'artiste. Le projet est resté en suspens, entre la création de ses toiles monumentales pour le Château de Chillon, inspirées par la destinée de Pierre II de Savoie, puis *Memorabilia* à l'Espace Graffenried à Aigle, interprétation contemporaine des cabinets de curiosités.

«L'idée est née de la lecture du récit de la chute des anges, que l'on trouve dans l'Apocalypse de Jean et dans le Livre d'Enoch, et Saint Augustin fait un parallèle avec notre condition humaine. Nous sommes ces anges déchus. L'allégorie était très inspirante et j'ai eu l'envie de la créer dans une église, pour l'intensité symbolique.»

Chaos et lumière

Une semaine de travail avec l'aide de son compagnon a été nécessaire pour construire cette installation, ainsi que 500 paires d'ailes originellement destinées au déguisement, des centaines de mètres de fils barbelés, et plus de 100 tuyaux d'orgue. «J'en ai récupéré une partie au fin fond de la Suisse allemande chez les derniers facteurs d'orgue, et d'autres proviennent du grenier de l'église française de Berne.»

«Je voulais en faire un allégorie de notre époque avec ses démêlés, ses guerres, ses enfermements, ses désacralisations et ses illusions perdues... Mais il y a toujours l'espoir et la lumière», commente l'artiste. Elle évoque son expérience humanitaire à Beyrouth, où elle travaille chaque été depuis sept ans dans un hôpital psychiatrique. «J'ai vu des choses très dures, mais je suis aussi fait des amis dans ce pays. Malgré la guerre, ils continuent de vivre, ils ont énormément d'espoir et de force pour continuer. Cette lumière m'a impressionnée. C'était important pour moi de la transmettre dans cette œuvre.»

Avec sa nouvelle installation, Leah Linh s'est inspirée de l'Apocalypse. | M. Contreras



Ouverte tous les jours de 9h à 18h. Visites guidées le 20 septembre à 14h et le 4 octobre à 11h.

Partenariat



-17%

Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la redécouverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant : le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Hélène Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand !



Prix: 25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Hélène Cordier

Illustratrice: Amélie Buri

Format: BD (220 x 300 mm)

Pages: 48

Âge: dès 8 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

Le Chat de Lausanne

Nombre d'exemplaires _____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme

M.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**, **Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par courrier à info@riviera-chablais.ch



-19%

Les aventuriers du repas perdu

Benoîte, Greg et Circé, trois animaux protégés de Suisse, partent à la découverte des joyaux du canton de Vaud. De Montreux à la Vallée de Joux, en passant par Lausanne, ils découvriront des produits exceptionnels préparés par des artisans enthousiastes. Cet ouvrage, à lire dès 7 ans, se compose d'une histoire passionnante et de chapitres didactiques sur les produits AOP-IGP, véritables trésors du patrimoine culinaire vaudois.



Prix: 8 francs
(+1 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Virginie Jobé-Truffer

Illustratrice: Barbara Seiler

Format: 185 x 140 mm

Pages: 64

Âge: dès 7 ans

Riviera Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires
EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationnales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope de la semaine

par McLin

Bélier

21 mars - 19 avril

Croyez en vos talents, ils valent la peine que vous les cultivez et les exploitez. Forcez le destin, renversez la situation, vous serez à coup sûr récompensé.e.

Lion

23 juillet - 22 août

La chance va vous sourire, elle vous fera cadeau d'un grand bonheur ou d'une gratification. Les conditions seront idéales pour remporter de francs succès.

Taureau

20 avril - 20 mai

Cette semaine, vous aurez un éclair de génie qui va vous donner du ressort et vous serez motivé.e à prendre de nouvelles initiatives.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Les expériences acquises par le passé vous permettront d'agir avec discernement au présent, afin de vous projeter dans l'avenir l'esprit rassuré.

Vierge

23 août - 22 septembre

Le cosmos va vous inciter à faire le deuil de votre passé, d'une histoire ou d'une situation. Vous devrez franchir ce cap, afin de redevenir vous-même.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Ne faites pas des plans sur la comète! Il risque d'y avoir des trahisons et des mensonges. Quelle que soit la situation, cherchez votre part de responsabilité.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Tout va commencer, un changement s'annonce, un virage s'amorce. Un coup de pouce astral qui vous permettra de trouver le courage de transformer votre destin.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Des décisions seront à prendre en lien avec le logement, l'entourage, la famille. Le poids des proches pourrait être lourd à porter et l'attachement devenir étouffant.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

L'alignement des planètes vous sera favorable. Ne planifiez pas vos actions, les paramètres extérieurs vont accélérer la réalisation de vos ambitions.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Ces prochains jours, vous allez briller telle une étoile. Votre charisme sera renforcé et mixé à la séduction. Vous y gagnerez de la confiance.

Verseau

21 janvier - 19 février

L'événement auquel vous serez confronté.e vous obligera à agir, réagir, vous mettre en route. Comme sur un tremplin, vous sauterez par désir ou par ambition.

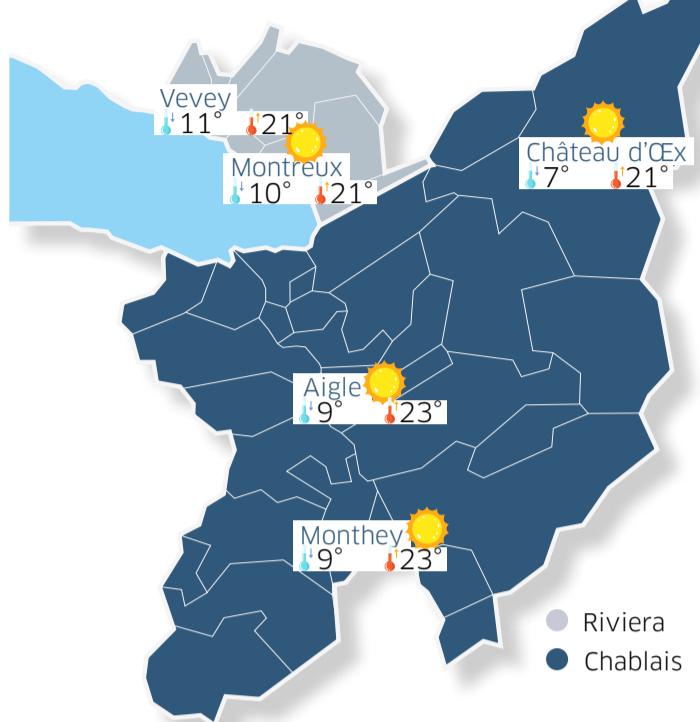
Poissons

20 février - 20 mars

Il faudra laisser du temps au temps et prendre votre mal en patience. Inutile de vous projeter où vous risqueriez d'être déçu.e.

Météo

Mercredi 17 septembre

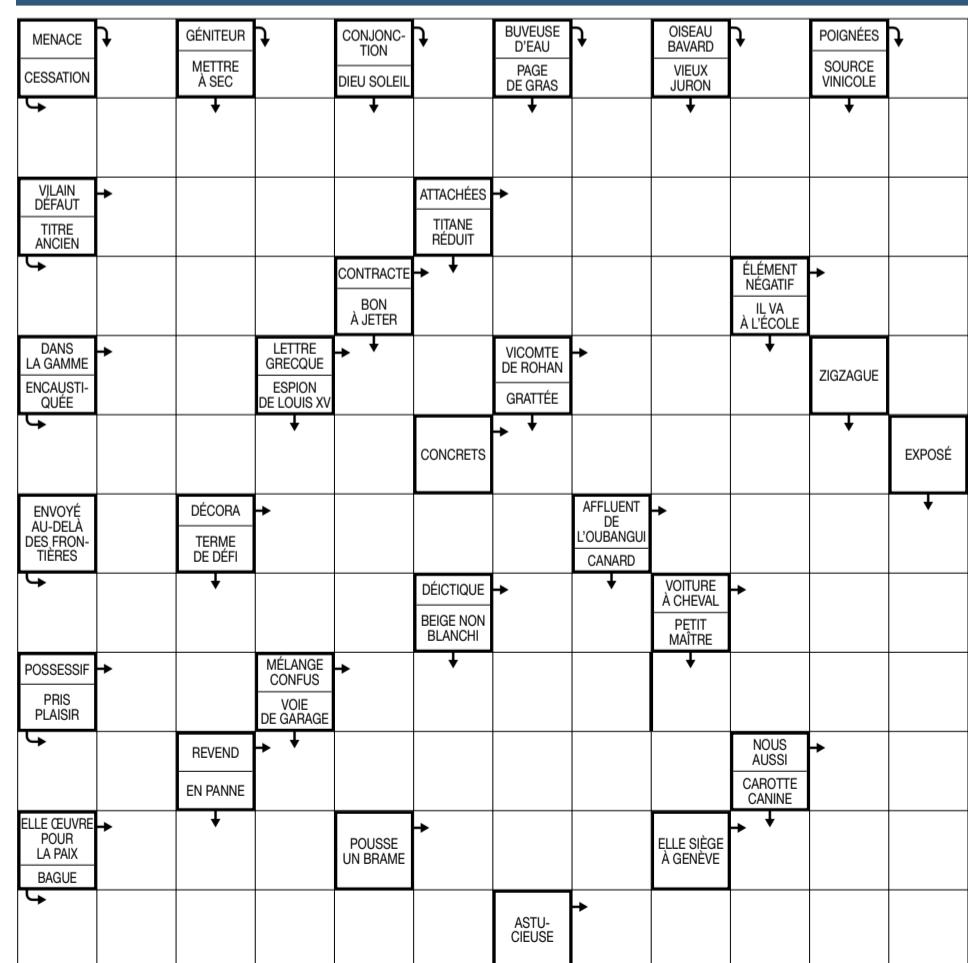


Jeudi 18 septembre Vendredi 19 septembre Samedi 20 septembre

14° 25°	14° 25°	15° 26°
12° 26°	12° 26°	12° 27°
17° 23°	13° 21°	12° 16°
16° 22°	12° 19°	11° 16°
1	2	3

Jeux

Mots fléchés



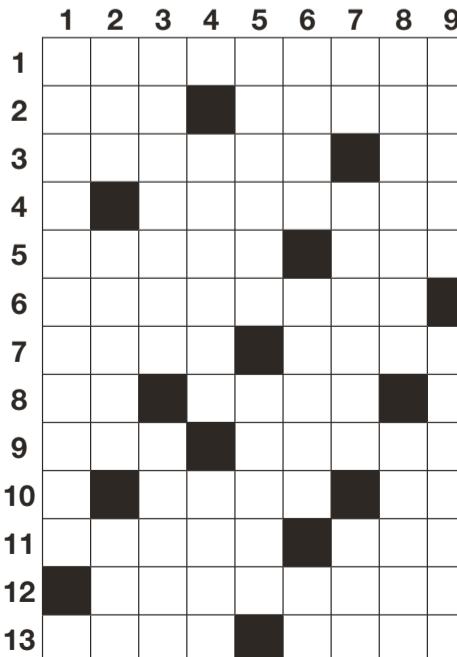
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Découper une viande maladroitement. 2. Organisation longtemps dirigée par Yasser Arafat. Fait descendre dans le gosier en déglutissant. 3. Attache un navire au moyen de câbles. Ultraviolet. 4. Ver de vase. 5. D'une douceur délicieuse. Le golfeur le plante au départ d'un trou. 6. Obstruée par une accumulation de débris. Patrie de Staline. 8. Il assure la liaison. Substance formée dans le foie. 9. Sortie en pleurant. Centre sportif canadien. 10. Pronom démonstratif. On le place devant un mois. 11. Jardin d'hiver. Amusant. 12. Placé en hauteur. 13. Retranchée. A remplacer prochainement.

VERTICAMENT

1. Cris de rainettes. 2. Grand immeuble à appartements bon marché. Grandeur prise comme étalon de mesure. Cardinal de Strasbourg. 3. Portion du domaine royal assigné aux enfants du roi. Telle la soie non décrueuse. 4. Complètement achevé. Cherche son chemin. 5. Etre à l'aise dans un siège (se). Empreinte d'élegance. 6. Membrane de l'œil. Délivré d'un mal. Tiré d'un texte. 7. Réduction de tantale. A nouveau formulée. Ville considérée comme la capitale traditionnelle du Maroc. 8. Passées sous silence. Juste déballée. 9. Inventée de toutes pièces. Numérise un document.



Sudoku

Facile

3	4	8	1	
8	4	7		2 1
7	6	1	9	2
1	8	5	2	7 4
6	4	8	5	
2		1	4	8
	6	3	2	8 4
4	3	8	2	1 6 7

Difficile

1	4	8	6
5			3
1	2		4
3	6	9	2 4
7			6 2
9	8		
7	3		9

Solutions

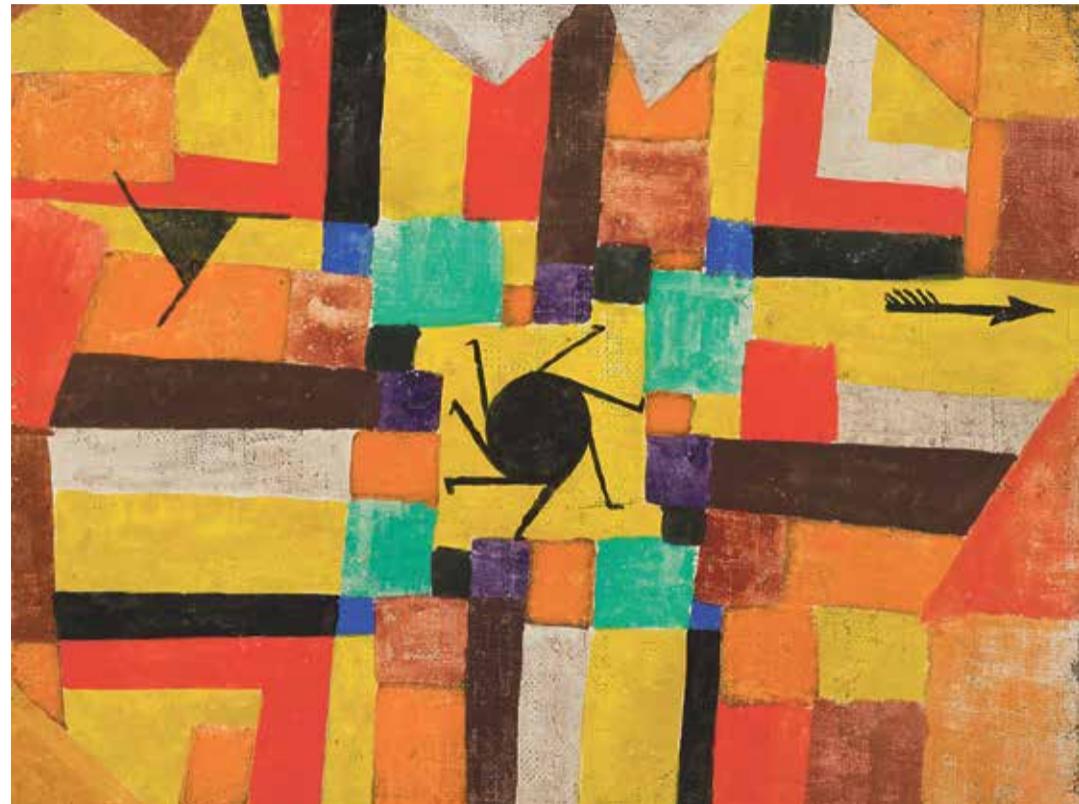


Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Nouvel écrin pour des trésors artistiques du XX^e siècle



1

2

3

Vevey

Le Musée Jenisch accueillera dès 2026 un fonds inédit de 314 œuvres du collectionneur suisse Jean Planque. Un cap pour l'institution, un atout pour la région.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

«C'est un tournant décisif pour notre institution!» Vendredi dernier, la directrice du Musée Jenisch Nathalie Chaix n'a pas caché son enthousiasme lors d'une conférence de presse. L'institution veveysanne va en effet devenir le nouveau dépôsitaire de l'une des plus prestigieuses collections privées d'art moderne en Europe, celle du collectionneur vaudois Jean Planque (1910–1998).

Composée de plus de 300 œuvres de peintures de maîtres, tels que Cézanne, Van Gogh, Monet, Picasso, Klee ou encore Dubuffet, elle sera déposée en mars 2026 au Musée Jenisch, avant d'être dévoilée au public à l'automne de la même année. «Nous mesurons l'ampleur de la confiance que nous témoigne la Fondation Planque avec ce dépôt majeur, que nous allons faire rayonner dans ce lieu qui est certes à échelle humaine, mais à portée universelle», assure la directrice.

Collectionneur autodidacte, œil précieux du galeriste bâlois Ernst Beyeler, respecté de Picasso et protégé de Dubuffet,

Jean Planque a surtout été l'ami des peintres du XX^e siècle. Il a su constituer au fil des décennies un ensemble unique, témoin de son regard passionné sur l'art moderne.

“

Nous sommes prêts à faire dialoguer la collection Planque avec nos propres fonds”

Nathalie Chaix
Directrice
du Musée Jenisch

Vevey devance Lausanne

En 2010, alors que le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA) à Lausanne en rêvait, l'ensemble des œuvres s'exile en France



Avec la future exposition, Nathalie Chaix, directrice, mettra l'accent sur la méditation culturelle, notamment pour les écoles de Vevey et du canton.

à Aix-en-Provence, ville de Cézanne, peintre pour lequel Jean Planque portait une admiration absolue.

Après 15 ans d'exil au Musée Granet, le dépôt s'apprête à quitter la Provence en mars 2026 pour revenir en terres vaudoises. Et c'est à Vevey que la collection posera ses valises. Le choix du musée s'est imposé «naturellement», explique Florian Rodari, président de la Fondation Jean et Suzanne Planque. Ce dernier confie se sentir «un peu comme chez lui» au sein de l'institution

de la Riviera. «Je ne doute pas un instant que Jean Planque se réjouirait de ce choix du Musée Jenisch, dont il me disait, lors d'une visite en 1995, aimer les collections, les espaces et la lumière», témoigne-t-il.

Du côté du Canton, la conseillère d'État chargée de la culture, Nuria Gorrite, n'a pas manqué de souligner la fierté suscitée par ce retour en terres vaudoises. «Un choix qui n'est pas un repli ni un renoncement, mais un enracinement», a-t-elle défendu, rappelant au passage le soutien de

1. Paul Klee

Mit der rotierenden schwarzen Sonne und dem Pfeile, 1919
Gouache et tempera sur toile de lin, 24,5 x 31,5 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

2. Vincent Van Gogh,

Bouquet de fleurs, 1886,
Huile sur toile, 65 x 35,2 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

3. Pablo Picasso

Femme au miroir, 1959
Huile et ripolin sur toile, 100 x 81,
© Succession Picasso/ 2025, ProLitteris, Zurich
Photographie: Alberto Ricci, Paris

4. Jean Planque

Fenêtre sur le Luxembourg, 1952,
Huile sur carton, 79,5 x 60 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

5. Jean Planque

en 1967, dans la galerie de sa soeur Claudine, à Lausanne

300'000 francs apporté par le Canton. Elle a également précisé qu'une convention a été signée prévoyant des synergies avec d'autres musées du canton.

Atout pour le tourisme culturel

«Accueillir un ensemble aussi prestigieux, c'est un honneur, mais aussi une responsabilité que la Ville promet d'assurer avec sérieux, ambition et surtout avec passion», garantit Alexandra Melchior, conseillère municipale veveyssane. Pour cette dernière, l'arrivée de cette collection contribuera au rayonnement culturel de la ville et

de la région, avec des retombées économiques significatives.

Une sélection de la collection sera exposée dès le 6 novembre 2026 dans les salles de l'établissement, et donnera lieu également à des projets de médiation culturelle. «Nous sommes prêts à faire dialoguer la collection Planque avec nos propres fonds», assure Nathalie Chaix. Le dépôt est prévu pour une durée de cinq ans, mais avec une possibilité de renouvellement. Une perspective de pérennisation que Florian Rodari souhaite vivement.



Jean Planque: Une vie, une collection

Né en 1910 à Ferreyres, village de la campagne vaudoise, Jean Planque grandit à la Sarraz dans une famille modeste. Doué d'un esprit inventif, il met au point, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, un engras pour l'alimentation du bétail, qui lui assure une indépendance financière et lui permet de s'adonner librement à sa passion pour l'art. Installé à Paris, il devient pendant 15 ans le conseiller attitré de la galerie bâloise Beyeler, pour laquelle il repère les plus belles œuvres de la capitale. Il se met à peindre dès 1929, mais il ne s'est jamais lancé comme artiste à part entière, paralysé par l'admiration qu'il portait à ses maîtres. On dit de lui qu'il a collectionné les tableaux qu'il aurait souhaité réaliser lui-même. En 1960, il rencontre Picasso. «La personnalité de Planque fascine Picasso, qui lui demande de revenir le voir autant qu'il le souhaite», raconte Florian Rodari, président de la Fondation Jean et Suzanne Planque. Affaibli par la maladie, Jean crée la fondation avec son entourage en 1997, soucieux de conserver et faire connaître ses œuvres. L'année suivante, il meurt à la suite d'un accident de la route.

